

# RADIO



**YVETTE THUOT**

## "Le Chevalier à la Rose"

Emission relayée par Radio-Canada

Les artistes du Metropolitan Opera de New-York chanteront, le samedi, 14 décembre, à 2 heures,

**LES ATELIERS**  
de  
**Radio-Canada**

"La  
Musique"

**DIMANCHE**  
15 DECEMBRE 1946  
à 9 heures du soir

1936-1946

Jean Beaudet

dirigera l'

**Orchestre Symphonique  
de Vancouver**

**Le dimanche, 15 décembre, 1946**

Relais de

RADIO-CANADA (CBM)

**De 6 hres 38 à 7 hres 30 du soir**

longuement l'effet de chaque scène, et fut ainsi souvent amené à proposer des changements de détails que, non sans discussion, le poète ne manquera jamais de satisfaire."

### "LES VOIX DU PAYS"

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, sous la rubrique "Les Voix du Pays", le dimanche, 15 décembre, à 8 h. 30 du soir, un sketch intitulé "45 degrés parallèle". L'auteur, Paul Dumont-Frenet est décédé tragiquement il y a quelques mois au cours d'un voyage dans les Laurentides. Ce jeune auteur avait soumis cette pièce, quelques jours avant sa disparition. On la lui renvoyait pour faire certains changements. Quand Mlle Judith Jasmin, directrice de cette émission, a reçu le texte définitif, les journaux annonçaient la mort de son auteur.

"45 degrés parallèle", c'est l'histoire d'un Canadien français qui subit l'attraction de la vie économique aux Etats-Unis, s'expatrie, ne rencontre que déceptions et déboires et finalement est très heureux de rentrer au pays de ses ancêtres.

### "LE CHOC DES IDEES"

MM. Stanislas Chagnon, agronome et Bruno Landry, du Ministère agricole à Québec, ont été invités à prendre part à la tribune de Radio-Canada le lundi, 16 décembre, à 7 h. 30 du soir, sous la rubrique, le "Choc des Idées". L'entretien portera sur "la taille des légumes". C'est d'ailleurs le titre de cet entretien qui a pour sous-titre: "La plante se venge-t-elle des blessures reçues."

Cette tribune intéresse non seulement le public agricole mais aussi le public des villes. Les sujets soumis sont variés et portent à la fois sur l'industrie et la vie rurale. M. Armand Bérubé, directeur du Réveil rural, dirige cette émission.

La semaine suivante, c'est-à-dire les 23 et 30 décembre, le "Choc des Idées" disparaîtra de l'horaire pour revenir sur nos ondes le 6 janvier alors que l'on discutera des avantages et des désavantages de la motoculture.

### LE FESTIVAL DE LA CHANSONNETTE

Mlle Marcelle Monette-Dumontier, le Trio Lyrique et l'orchestre que dirige Giuseppe Agostini prendront part au Festival de la Chansonnette du jeudi, 12 décembre, à 9 h. 00 du soir.

On sait que Radio-Canada organisé ce festival en vue de célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Tour à tour des chanteurs, des diseurs, viennent reprendre au microphone les airs les plus populaires qu'ils ont interprétés durant cette décade.

Le Trio Lyrique qui est composé d'Anna Malenfant, de Lionel Dunaan, de Jules Jacob, chantera Sérénade platonique et espagnole, Dinet Din, La polka du Roy et Le Calme.

### Le Questionnaire de la Jeunesse

Le Questionnaire de la Jeunesse reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le samedi, 14 décembre, à sept heures du soir, avec les premiers des huitième et neuvième classes à Montréal.

Le samedi, 21, le jeu sera transmis du Palais Montcalm à Québec avec les premiers des huitième et neuvième classes.

A cause des vacances de Noël et du Premier de l'An le questionnaire sera ajournée au 11 janvier.

### LE SENS SOCIAL ET BIEN COMMUN

Le conférencier de l'Heure Dominicale, le samedi 14 décembre, à 7 h. 45 du soir, aux postes de Radio-Canada, sera M. Maurice Tremblay, professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval. Il a intitulé son travail "Sens Social et Bien Commun".

Toutes les causeries qui seront prononcées sur cette tribune porteront aussi sur le sens social dans la famille, à l'école, chez le citoyen, etc.

Parmi ceux qui viendront parler, citons les noms de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., directeur de l'Institut Pie XI, des RR. PP. Gonzalve oulin, directeur de l'Ecole du Service Social à Québec, Edmour Lemay, directeur de l'Institut d'Etudes Familiales de Montréal, du Chanoine Eugène Gareau de la Commission Scolaire de Montréal, etc.

### M. Jean Beaudet va diriger à Vancouver

Un concert de l'Orchestre Symphonique de cette ville. — Des oeuvres de Glazounov, de Fauré et Wagner.

A RADIO-CANADA

M. Jean Beaudet a été invité à diriger l'Orchestre Symphonique de Vancouver le dimanche, 15 décembre, à 6 h. 38 du soir. Le directeur du réseau français de Radio-Canada s'est acquis une grande réputation artistique sur le continent à titre de chef d'orchestre et à celui de pianiste. Comme on s'en souvient M. Beaudet a eu l'honneur de représenter le Canada au Festival de musique de Prague, l'été dernier.

Il a inscrit à son programme le Concerto de Glazounov pour violon, concerto qui sera exécuté par Albert Steinberg, un autre musicien de grand talent, "Pelléas et Mélisande" de Fauré et le "Pré-

lude des Maîtres Chanteurs", de Wagner. Ce concert, à Montréal, sera transmis par le poste CBM.

### "Verve et variété"

Mlle Andrée Dugal, diseuse de Québec, se fera entendre à Radio-Canada le vendredi, 13 décembre, à 7 h. 45 du soir, dans un récital qu'elle donnera aux studios de CBV, sous la rubrique "Verve et Variété".

Parmi les chansonnettes qu'elle a choisies, il y aura "La plus belle chanson", "Je m'embrouille" et "Quatre heures du matin".

## LES TROUBADOURS DU QUÉBEC

- ★ David ROCHETTE
- ★ Albert VIAU
- ★ François BRUNET
- ★ Omer DURANCEAU
- ★ Louis BEDARD

7 H. 30 DU SOIR  
MERCREDI  
ET  
VENDREDI  
A  
RADIO-CANADA

## LOUISE DARIOS

chanteuse et diseuse,

sera l'invitée de la

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

JEUDI, 19 DECEMBRE  
A 9 HEURES DU SOIR

au

**Festival de la Chansonnette**

CBF      CBV      CBJ  
et les postes affiliés

## Qui Suis-je ?

Voilà la question que vous posent

NICOLE GERMAIN

et

GERARD DELAGE

chaque lundi soir, à 8 h. 30

aux postes de

**RADIO-CANADA**

# RADIOMONDE



Vol. IX — No 1  
MONTREAL, 14 DEC. 1946  
MEMBRE DE L'A.B.C.  
10c le No - \$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4136 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa"



CE NUMERO est le premier de notre neuvième volume. Il y a donc huit ans que RADIOMONDE entreprenait de servir le public radiophile et l'industrie de la T.S.F.

Nous ne nous donnerons pas à notre légitime fierté le loisir de s'exprimer. La fidélité de nos lecteurs et leur nombre croissant témoignent hautement que nos efforts vers l'idéal qui nous anime ne sont pas vains et trouvent écho.

Nous nous engageons dans une nouvelle étape qui promet ses bonheurs comme ses désillusions. Encore, nous nous ferons l'écho fidèle des activités artistiques des nôtres. Nous suivrons la marche du progrès de notre radiophonie canadienne-française.

**ET VOILÀ  
NOTRE  
NEUVIÈME  
VOLUME!**

Nous combattons de plus en plus pour qu'elle ait sa personnalité propre et pour que ses directeurs se souviennent qu'elle a un grave devoir envers les Canadiens français et qu'ils ont la mission de la protéger contre les empiètements d'où qu'ils viennent.

Jusqu'ici, nous avons lutté, peut-être pas victorieusement sur toute la ligne pour que nos postes parlent exclusivement français. Nous n'avons pas l'intention de déposer les armes, sachant bien que quand nous aurons besoin de l'opinion publique pour appuyer nos réclamations contre l'usage de l'anglais sur les longueurs d'ondes, à nous réservées, nous l'obtiendrons.

Nous aurons peut-être à nous défendre contre un péril moins évident mais plus corrosif. Nous faisons allusion à la part de plus en plus importante que prennent, à la composition des programmes des compatriotes anglais fort bien disposés et d'agréable fréquentation, mais qui ne connaissent ni nos traditions ni nos sentiments et qui s'imaginent pouvoir donner la note à des séries d'émissions à notre adresse.

Là, avec les meilleures intentions du monde, ce n'est plus toucher aux droits sacrés de notre langue, c'est méconnaître l'esprit même de notre caractère ethnique. Si l'abus de l'anglais à nos postes canadiens français peut détériorer ce que nos éducateurs enseignent à nos enfants, combien plus grave cela deviendrait, si on réussissait à anglifier leurs esprits par une T.S.F. d'expression française mais d'inspiration américaine ou anglaise? Nous ne pouvons, si nous voulons survivre, nous les quatre ou cinq millions perdus au sein de 145,000,000 d'Anglo-Saxons en Amérique permettre semblable atteinte.

C'est toujours dans la même disposition d'âme de batailler pour une T.S.F. française d'expression et d'âme, que nous irons de l'avant.

Nous remercions de leurs preuves d'amitié nos abonnés, les directeurs de postes, les comédiens, les musiciens et les artisans du micro.

RADIOMONDE, son directeur, ses collaborateurs et ses annonceurs prient nos amis de leur conserver la même sympathie...

*René A. Boudre*

## Notre photo-couverture

### YVETTE THUOT

ORIGINAIRE d'Iberville, où elle a fait ses études, Yvette Thuot n'est à Montréal que depuis cinq ans.

Son père, qui était musicien, dirigeait en même temps une troupe de comédiens amateurs, et c'est en assistant aux répétitions que la jeune fille se mit, à son tour, à s'intéresser au théâtre.

Elle débuta à la scène avec "Le Cercle Dramatique d'Iberville", participant avec ce groupe à de nombreux spectacles.

Dès son arrivée à Montréal, en 1941, Yvette Thuot se mit à étudier la diction et l'art dramatique, successivement avec Lillianne Dorsann et François Rozet.

Son premier rôle à la radio a été celui de "Henriette", dans "Ceux qu'on aime", bientôt suivi de "Madame Guilbault" dans "Métropole"... Puis, on la entendue dans "Tante Lucie", "Je me souviens", "Histoires d'amour", "Le Radio-Théâtre Lux", "Le Théâtre Populaire", "Les voix du pays" et, plus récemment, dans "Baptiste dans les Champs-Élysées" où elle interprétait le rôle d'Aldana.

Yvette Thuot adore les vers et souhaite ardemment obtenir un jour quelque beau rôle dans les classiques.

En attendant, elle divise ses activités entre la radio, le théâtre et le cinéma. L'Office National du Film a en effet retenu ses services pour certaines bobines documentaires, et peut-être aurons-nous, un jour prochain, le plaisir de l'applaudir sur nos écrans.

## Lucille DUMONT est la REINE de la RADIO

Ce lundi, 9 décembre, à midi, Lucille Dumont obtenait, du vote de nos lecteurs le titre de Miss Radio 47. Elle succédera dans le royaume des artistes à Madame Nicole Germain. Voici le résultat final:

Lucille DUMONT .....	1939
José FORGUES .....	1716
Gisèle SCHMIDT .....	1704
Antoinette GIROUX .....	1383
Rollande DESORMEAUX .....	1220
Paulette deCOURVAL .....	914
Andrée BASILIERES .....	898
Mariette VAILLANT .....	822
Annette LECLERC .....	775
Lise ROY .....	708
Claudette JARRY .....	682
Louise COTE .....	572
Armande LEBRUN .....	507

RADIOMONDE offre ses félicitations à la nouvelle et gracieuse souveraine et à celles qui ont obtenu, à sa suite, la faveur du public. Vive Miss RADIO 47.



"Ça me fait penser, ma chère. Avez-vous lu les Jaquettes de Parent en vedette? Il paraît que c'est très... très... E-E, que c'est bien... bien... E-E, en un mot que c'est très bien — Mon mari, Ange-Albert, a passé la nuit à lire ça".

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Il y a beaucoup de gens qui croient que le journalisme est la profession la plus intéressante et le moyen le plus plaisant de gagner sa vie. On rencontre un reporter et on lui dit: "Ça doit être le fun ton métier. Tu vois tous les gros feux, les meurtres, les personnages intéressants, tu assistes à tous les banquets sans payer, tu rencontres des actrices de cinéma, tu es au premier rang des estrades de sport (et tu ne paies pas), on te reçoit bien partout... Ce que ça doit être le fun et ce que tu dois en faire de l'argent!"

Ouah!!! Oh! Oh!

Allez dire cela à un reporter de Montréal, et vous aussi vous allez voir un meurtre! Avec la différence que la victime ça va être vous! Prenons donc aujourd'hui la journée d'un journaliste. Et, histoire d'embrasser tous les angles de son travail, prenons un journaliste qui fait à la fois du reportage pour la radio et les journaux.

Nous en connaissons un. Il est "free lance" (agent libre). Ça rendra sa journée plus active, car il n'appartient à personne; il dépend du travail de chaque heure, de chaque jour, pour gagner sa vie. Il est assez en demande, car il laisse les autres faire les prix, et il a de l'expérience un peu dans tout.

Nous le prenons comme type.

Réveil à 5 heures. Il fait encore noir. Mais le cauchemar de la besogne pas terminée la veille le hante. Il lui faut remettre un texte avant 9 heures ce matin: une histoire spéciale pour une revue. Un bon prix y est attaché. Mais, ce qui ne marche pas, c'est que le sujet n'est même pas trouvé et naturellement l'article pas commencé. De plus, il s'éveille avec un mal de tête et le poêle est mort. Il fait froid dans la chambre.

Il fume quatre cigarettes de suite. Le chien demande la porte. Il lui faut se lever. Et, grelottant dans le matin humide, il pense: "Que vais-je écrire?... Sur quoi?... Je ne peux toujours pas intituler cela "Mon chien demande la porte". C'est pour une revue ecclésiastique.

Trois cigarettes plus tard, le reporter est assis à côté du poêle qui commence à prendre.

Il est maintenant 7 heures. Le chien n'est pas revenu... et l'idée non plus.

Le reporter boit du café fort, le dos contre la teinte d'eau chaude encore froide. L'imagination aidant, ça le ravigote un peu.

8 heures. Sur l'autobus comme tout le monde. 45 minutes de voyage. Un bon siège, mais il n'y a plus de place vacante et une dame monte à bord. Quand on est bien élevé on donne sa place à une dame qui vient se braquer droit devant vous au lieu de se braquer

n'importe où ailleurs dans l'autobus. D'ailleurs, elle est jolie et elle vous sourit "Merci".

8 h. 45. Au bureau. L'idée n'est pas venue. Que peut-on écrire dans une revue ecclésiastique? On ne peut pas parler de Maurice Richard, de savons (comme pour les postes de radio), de cinéma, de brassières, de clubs de nuit... c'est embêtant de n'avoir rien à dire!

Puis, tout à coup, le reporter se rappelle avoir laissé la plug connectée sur la cafetière. Ça va bouillir ce soir à la maison. Peut-être le feu va-t-il prendre!... En tout cas, les deux comptes reçus hier et laissés sur la table de la cuisine brûleront eux aussi. Ce sera un soulai de moins.

Puis le téléphone sonne. C'est le gros boss de Radiomonde. "Ta page est-elle prête?" — "Quelle page?" — "Ta page drôle!" — "Je n'y ai pas pensé et d'ailleurs je ne suis pas en air d'être drôle. — J'ai un article triste à faire pour une revue ecclésiastique". — "Tu vas me faire ta page avant celle des curés, et puis, il me faut aussi ta page sur le concours de Cinémonde. Il me faut cela avant midi."

Et le reporter fait le bilan de ses premières heures de la journée. Dans son style sténographique:

Curés  
Femmes  
Drôleries

Il met cela sur son memo. Puis, il se choque.

— "C'est bien beau de faire des farces, puis de faire plaisir aux curés et aux femmes, mais ça ne me dit rien aujourd'hui."

9 h. 42. — Une heure et demie de passée. Le reporter a exactement dix mots d'écrits pour la revue ecclésiastique:

"En ces jours de Noël où l'Enfant-Dieu a dit..."

— "Mais, qu'a-t-il dit l'Enfant-Dieu? Je n'ai toujours pas le temps de fouiller les Saintes Ecritures" pense le reporter. "Il me faut faire mes drôleries et mes femmes avant midi."

Le téléphone sonne.

— "Allo", dit une voix. "Rends-toi immédiatement au Forum. Emile Bouchard t'attend. Fais-lui tout de suite une entrevue pour le programme du Forum. Il faut ta copie avant midi."

— "Mais, mes drôleries... mes curés... mes femmes!"

— "Qu'est-ce que tu me racontes là?... Je me sacre de tes drôleries et de tes femmes... C'est Bouchard qu'il me faut!"

Et le reporter ajoute à son memo:

"Bouchard pour un bouché."

10 heures passent. "Qu'est-ce que je vais bien dire sur la revue ecclésiastique?"

Et puis, il y a ce concours de beauté. Le reporter a 700 photographies devant lui. Pas toutes belles. Quelques-unes toutefois. Celle-ci est photographiée en costume de bain.

"Je ne puis toujours pas parler de cela dans la revue ecclésiastique... Et, puis... ah bon, il faut que je vois Bouchard et puis que j'écrive des drôleries."

11 h. 15. — Pas un mot encore d'écrit pour la revue.

Le téléphone sonne.

— "As-tu fini la traduction du roman pour Cinémonde?"

— "Pas encore... Il ne me reste que trente-deux pages à traduire."

— "Mouve-toé!"

Autre téléphone.

— "Tu vas venir écrire le texte des nouvelles sportives pour ce soir?"

— "Oui, à quelle heure?"

Autre téléphone.

— "Allo... ici Raymond Denhez! As-tu préparé un autre article pour l'Arbre de Noël des Enfants Infirmes de l'Ecole Victor Doré?"

— "Oui, il est commencé, mais j'ai encore Bouchard, les curés et les femmes à finir, et..."

— "Qu'est-ce que tu me racontes-là?"

— "Excite-toi pas Raymond! Tu sais bien que ces petits-là, je vais les passer avant Bouchard, mes curés et mes femmes!"

— "Bon, je t'envoie la liste des souscripteurs. Tu additionneras le total de ceux qui ont payé et tu soustrairas le montant de ceux qui n'ont pas encore payé. Mentionne tous les noms de la radio, fais-leur un appel personnel... Tu vas faire cela pour les petits?"

— "Sûr, Raymond!"

11 h. 55.

— "Allo. Ici Gérard Delâge! Dis donc, écris-tu un article pour une bonne oeuvre? Nous sommes à préparer une grande Soirée-Bénéfice en l'honneur de Léon Noël de Tilly qui est très malade, tu le sais... Ça aura lieu au Théâtre St-Denis, le 21 décembre à minuit... Tu vas aider?"

— "Sûr, Gérard... De Tilly est un chic type et il mérite cela..."

Je vais faire mon article avant Bouchard, mes curés et mes femmes, je...

— "Qu'est-ce que tu me racontes-là?... Fais ça vite, hein?"

Midi.

Un sandwich à la moutarde au restaurant d'à côté. Le reporter a oublié de mettre ses claques. Il met les pieds dans un trou d'eau.

En mangeant la sandwich, il pense à Bouchard, aux femmes,



Le vendredi soir, à 8 h. 30, les auditeurs de CKAC se laissent entrainer malgré eux dans "Le Tourbillon de la Galette" avec les comédiens Juliette Béliveau et Roland Bédard, le chanteur Robert L'Herbière, l'annonceur fantaisiste Jacques Catudal, le maître de cérémonies Bernard Goulet et le chef d'orchestre, Lucien Martin.

aux petits infirmes, à ce pauvre de Tilly, à la revue ecclésiastique... Ah oui, et puis ce soir, il a promis d'aller couvrir une assemblée annuelle de clubs d'escrime pour un journal local. Et, il ne faut pas oublier non plus les nouvelles sportives à 5 heures.

Midi et quart. Retour au bureau.

Le téléphone sonne.

— "Allo! Ici la présidente de l'Aide aux vieillards indigents... Pourriez-vous écrire un article pour notre prochaine Revue... Oh seulement quelques paragraphes... une page de 12 pouces par 14..."

Vous comprenez, comme c'est une bonne oeuvre et que nous ne sommes pas riches, nous ne pouvons rien vous donner, mais nous savons que vous avez bon coeur et...

— "Sûrement, Madame, mais j'ai aussi Bouchard, mes femmes, l'escrime et le curé..."

— "Vous dites?"

— "J'ai dit: O.K. Madame!"

— "Bon où en étais-je?... Ah oui!"

"En ces jours de Noël où l'Enfant-Dieu a dit..."

Dieu a dit..."

Le téléphone sonne.

— "Allo, ici Phil Lalonde, de CKAC... Serais-tu capable de nous préparer quelquechose..."

— "N'importe quoi, Lalonde... J'écrirai n'importe quoi pour CKAC si tu es capable de me dire ce que l'Enfant-Dieu a dit!"

— "Quoi?"

— "Bien, je veux dire... Il faut que je fasse cela avant Bouchard, les vieillards, les femmes, les infirmes..."

— "Dis donc, perds-tu la tête? Qu'est-ce que tu me racontes-là?"

Et c'est comme cela jusqu'à minuit!

Vous voulez être journaliste? C'est une vie facile? Ça paie beaucoup?... Oh! Oh!

LORD OH! OH!

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

## Parfumeuse Dernier Cri!

# de LAN

Type "BRIQUET"

Unique en son genre  
Garantie de satisfaction

Se glisse facilement dans le sac à main. Pare joliment une table de toilette avec son étui plastique ton pastel, monté sur base noire.

Métal non corrosif fini satin

Tous les hommes voudront offrir une Parfumeuse de Lan cette année.

La PARFUMEUSE DE LAN est si pratique en voyage, en soirée, à la maison, partout!

DECOUPEZ ET RETOURNEZ  
OBER AGENCIES, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Veillez m'expédier immédiatement ..... parfumeuse DELAN au montant de \$5.00 chacune, frais de poste compris. Ci-inclus chèque  ou mandat-poste  ou virement C.O.D.

NOM .....

ADRESSE ..... Comté .....

N.B.—Ajouter taxe de vente 4%, commande Montréal, 2%, commande extérieure.

Les deux plus récents romans de Balzac réimprimés au Canada:

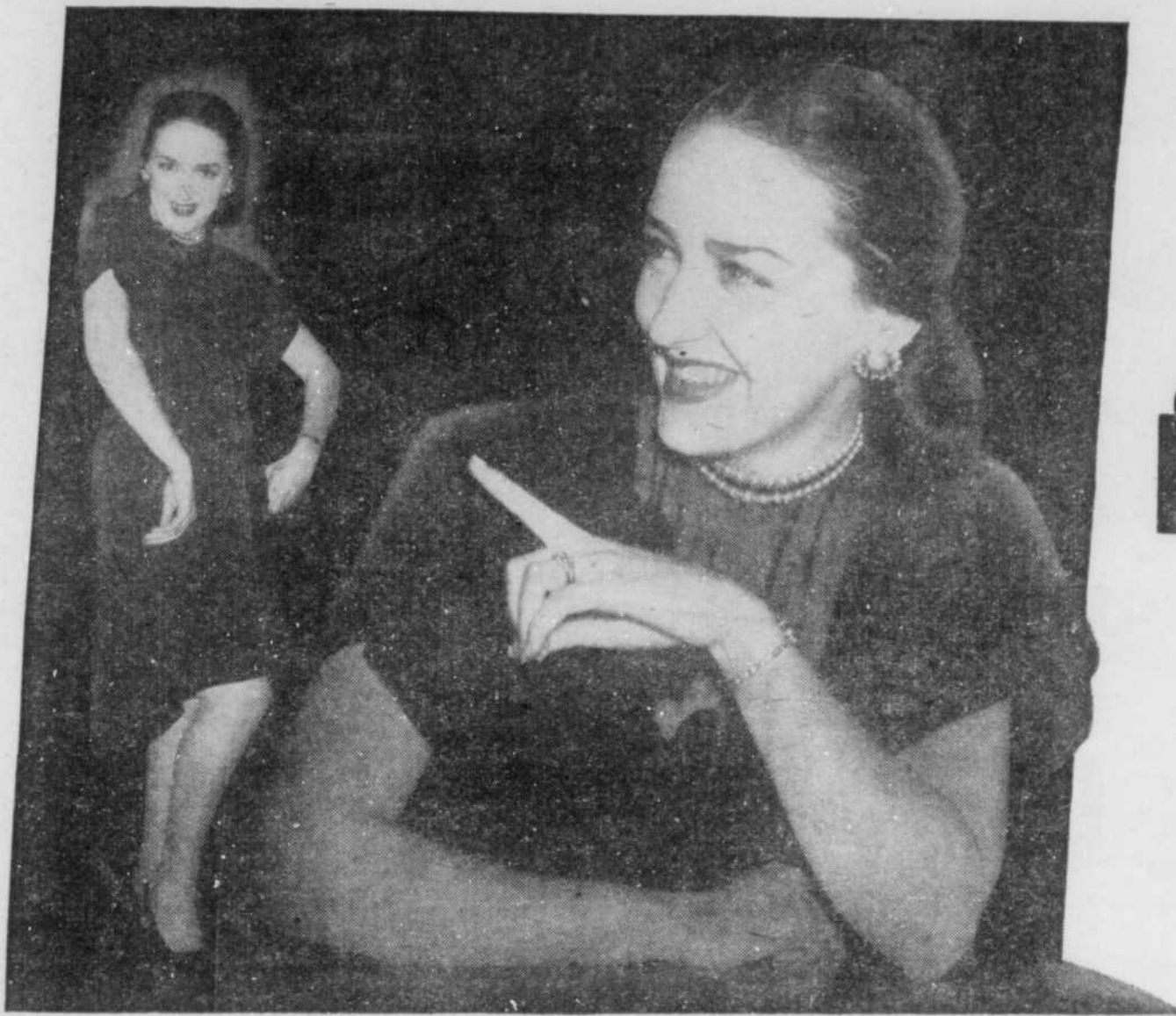
### LE MÉDECIN DE CAMPAGNE

### LE CURÉ DU VILLAGE

Prix: \$1.50 chacun  
Franco: \$1.60 chacun

En vente dans toutes les bonnes librairies.

LES ÉDITIONS LUMEN  
Therrien Frères Ltée  
Tél. HA. 5288  
404 ouest, Lagauchetière, Montréal 1.



# Miss Radio

## INTERVIEW

# Lucille DUMONT

La petite  
"CENDRILLON"  
tient à remercier  
BEAUCOUP  
de  
MONDE

**R**EGARDEZ les deux photos ci-haut. Ce n'est pas Maria Montez ni Carmen Miranda, ni une beauté mexicaine. Ce sont deux mont-réalisais. Sur la gauche, vous avez Lucille Dumont, la cendrillon d'il y a quelques années. Et, sur la droite, souriante, radieuse, aussi jolie qu'hier, vous avez Miss Radio 1946... encore Lucille Dumont.

Oyez! Oyez!... Lucille Dumont a été élue, de par la voix de ses sujets, les auditeurs de nos ondes, reine de la radio pour l'année qui commence! Elle prend la couronne laissée vacante par Nicole Ière!

Or, dorénavant, on voudra bien ne plus s'adresser à elle avec des "Lucille", "Mademoiselle Dumont" ou "Ma chère Lucille"; mais on voudra bien dire: VOTRE MAJESTE LUCILLE Ière! Le protocole exige cela.

Voire même, Jean-Maurice Bailly, le plus aimant et le plus aimé des maris, ne devra plus dire "Mon chou" ou "Chérie", mais bien VOTRE MAJESTE. Toutefois, dans son cas, le protocole porte une nouvelle clause qui lui permette, à l'occasion, d'appeler Lucille Ière... MA MAJESTE.

Car on le sait. Jean-Maurice est devenu PRINCE CONSORT. Et ses amis le taquent même en l'appelant maintenant "LE PRINCE QU'ON VOUDRAIT SORTIR".

Lucille Dumont est donc devenue en quelques années l'épouse du roi des annonceurs de la radio et reine par elle-même.

Ça semble trop d'honneurs pour une même jeune femme. Mais partout dans le royaume de la radio, on admet que c'est bien mérité et que nul choix de reine est plus populaire.

Regardez la photo de droite. C'est le sourire qu'eut Lucille Dumont quand on lui annonça qu'elle était élue Miss Radio. Du doigt, elle pointe l'autre Lucille, la petite Cendrillon d'il y a quelques années qui n'avait jamais prévu ni espéré grimper un jour sur le trône.

"Te souviens-tu Lucille", demande la reine, "de la première fois que tu chantas dans un microphone... C'était en 1935..."

"Oui, je venais de gagner un concours d'amateurs... Ernest Loisel me présenta à Léo LeSieur."

"Et ce bon Léo t'enseigna le solfège sans frais.

parce que tu n'étais pas riche à ces jours-là; tu étais inconnue; tu avais tant de talent et personne ne le savait, sauf LeSieur."

"Oui... et LeSieur me donna mon petit tour de chant sur l'émission "Sweet Caporal". J'annonçais des cigarettes, moi qui n'ai jamais fumé!"

"Et puis, le succès commença à te sourire un peu. Les ondes anglaises t'invitèrent. Tu chantas à CFCF sur l'émission "Linger Achille". On t'annonçait au microphone sous le nom de "la petite Lucille".

"Non, pas "La Petite Lucille"... L'annonceur persistait à dire "LE petit Lucille".

"De "Linger Achille", on t'invita à "Two Messengers of Melody".

La Lucille de gauche se rappelle maintenant. Les souvenirs lui reviennent. Toute jeune, elle a un passé artistique.

"Ce fut ensuite "Chantons-en-choeur", avec l'orchestre de Raymond Denhez, à CKAC."

"Dès ce jour", rappelle encore la Reine d'aujourd'hui, "tu chantas toujours avec orchestre. Tu recevais un honneur que bien d'autres chanteuses n'ont jamais eu. Te souviens-tu de "Sur les Boulevards", avec l'orchestre d'Eddie Sandborn et Jean Lalonde?... de "Répertoire de vacances", avec Lucio Agostini; "Les Chansons de Lucille", avec Léo LeSieur, de nouveau; "Les Variétés Métropolitaines", où tu as commencé à faire du texte; "La Veillée du Samedi Soir", avec Allan McIver; "Radio-Follie".

La petite Cendrillon s'incline alors devant la Reine.

"Votre Majesté est bien bonne de me rappeler tout cela. Mais sait-elle que j'ai failli ne jamais venir à la radio. J'en avais le rêve secret au coeur. Mon frère s'opposait à mes ambitions. Mais ma mère m'y encouragea et un jour, je me rendis incognito tenter ma chance dans ce premier programme d'amateur... On me présenta alors sous le nom de Micheline Lalonde."

"Et tu es devenue Lucille Dumont et Reine de la Radio... Vois-tu maintenant comme il faut toujours avoir le courage de ses rêves!"

"Pardon, Votre Majesté, je suis Mme Jean-Maurice Bailly... Par dessus tout!"

"Oublie ton beau Jean-Maurice, pour le moment! Tu es Reine! Noblesse oblige! Tu dois cela à

tes auditeurs. Ceux du "Café Concert Kraft" et de "Soirées de Chez-Nous" d'aujourd'hui. Tu le dois aussi à ceux de tes émissions passées. Tu te rappelles "Sans Cérémonie", "Le Moulin qui Jazz", les "Variétés Françaises"...

Lucille Dumont a un sourire ému.

"Qu'il plaise à Votre Majesté... c'est à ce moment, que j'ai rencontré celui qui devait devenir mon mari. Jean-Maurice était annonceur des "Variétés Françaises". Pendant six mois, il me disait simplement bonsoir quand j'arrivais dans le studio ou en repartais. Nous ne nous parlions jamais. Il me trouvait snob et il m'a avoué depuis que, dès les premiers jours de cette série d'émissions, il se disait en lui-même: "Elle ne me parle pas, elle est snob, mais un jour elle sera ma femme!"

La Reine se dressa fièrement.

"Tu vois, ma petite! Cela démontre qu'il faut toujours poursuivre un idéal!"

"Oui, je comprends Votre Majesté!... En tout cas, je ne m'occupais pas de Jean-Maurice... Pourtant, un soir, après l'émission... C'était la veille du Jour de l'An, il osa m'inviter à aller prendre une tasse de café au restaurant d'en face des studios. J'y allai. Nous y passâmes une heure et savez-vous ce dont il me parla, Votre Majesté?"

"Non!"

"Il me parla continuellement des autres femmes, de ses nombreuses flammes, de ses succès... Cela m'agaça et je me dis à ce moment: "Celui-là, il est barié!... Mais qu'il plaise à Votre Majesté, j'ai changé d'idée par la suite. Il se montra charmant, il avait du tact, il était bon, il avait du talent... Il ne me parlait plus des autres femmes. Il m'a avoué depuis que ce premier soir, il était nerveux, timide, et croyait m'impressionner en s'attribuant des succès imaginaires... De toutes façons, je me mis à l'aimer. Nous avons commencé à sortir ensemble quelques jours plus tard, et, le 5 juillet 1945, nous nous sommes mariés..."

"Oui, et avant ton mariage, ta carrière artistique connut un vide."

"Oui, Votre Majesté... un grand vide... On ne me donna pas de programmes pendant un an..."

(Suite à la page 4)



# CKVL

**990 SUR VOTRE CADRAN**

**“LE CLUB ALOUETTE”**

**à 9 hres 30 A.M.**

**Du LUNDI au VENDREDI inclusivement**

*Une présentation de Roland BA YEUR et Gilles DUHAMEL*



**TOUS LES SAMEDIS À 3 P.M.**

**ÉCOUTEZ**

**“SAMEDI SWING”**

*avec*

*Pierrette Champoux et Pierre Stein*

# L'Arbre de Noël de l'École Victor Doré

## Sous les auspices de Radiomonde

Avant même que le comité se soit mis réellement à l'oeuvre pour monter un arbre de Noël aux élèves de l'École Victor Doré, un bon nombre de personnalités de la radio et quelques autres bons coeurs ont déjà fait parvenir leurs contributions à Raymond Denhez, le premier animateur de l'affaire. Plusieurs artistes de la radio ont même offert généreusement leur temps et leur talent pour assurer le succès du mouvement. Notamment MM. Eddie Tremblay et ses compagnons des "Joyeux Troubadours", et M. Clément Latour qui dirige la cause dans la région de Québec, où la troupe de Fridolin est actuellement en tournée.

On a fait parvenir jusqu'ici plus d'argent que de cadeaux en espèces. Rappelons toutefois aux âmes charitables que les enfants aiment trouver des paquets enveloppés aux couleurs vives dans leur arbre de Noël. Ils y trouvent plus de joie. N'avons-nous pas tous été comme cela?

Nous désirons rappeler aussi le fait que l'École Victor Doré prend soin des enfants infirmes des deux sexes et, de tous les âges: de 5 à douze ans. La plupart d'entre eux sont pauvres et n'auront personne autre que vous pour leur donner un sourire le jour de Noël. Quelques-uns encore ne pourront pas applaudir votre geste: ils n'ont pas de mains. Mais, dans leur coeur, ils vous remercieront, auront pour vous et vos propres enfants une prière.

N'en serez-vous pas suffisamment récompensés?

Radio Programme Producers dirige la liste des premiers souscripteurs, avec un montant de \$15. Une dame de Québec, qui ne s'identifie pas fait parvenir trois différents paquets, dans lesquels il y a cadeaux pour une vingtaine d'enfants. Un ancien de l'École fait lui aussi sa généreuse contribution. D'autres contributions en argent ou en espèces arrivent au moment où nous écrivons ces lignes. Le nom de ces donateurs ne paraît pas dans la liste ci-dessous, mais nous le rendrons public dans la prochaine édition.

Voici donc une première liste de ceux qui ont cotisé au fonds de l'Arbre de Noël des enfants infirmes de l'École Victor Doré:

Radio Programme	
Producers .....	\$15.00
Walter Downs .....	10.00
Lucien Martin .....	5.00
Huguette Giroux .....	5.00
Henry Matthews .....	5.00
Gilbert Hall .....	5.00
Maurice Coupal .....	5.00
Paul-E. Corbeil .....	5.00
Jean Lalonde .....	5.00
Mimi D'Estée .....	2.00
Madame Colombe .....	2.00
Henri Deyglun .....	2.00
Roger Parent (L'Académicien) .....	2.00
Raymond Lainé .....	1.00
Germaine Giroux .....	1.00
Berthe Lavoie .....	1.00
Jean-Paul Nolet .....	1.00
Paul Guèvremont .....	1.00
Lovell Mickles .....	1.00
Jeanne Frey .....	1.00
François Lavigne .....	1.00
Jean Duceppe .....	1.00

N.B. — Cette liste n'inclue pas les noms des nombreux autres qui ont promis leur contribution. Trois personnes ont fait parve-

nir des cadeaux. Et dans chaque cas . . . plusieurs cadeaux pour plusieurs enfants. Nous tenons à souligner leur bon coeur.

Jean-Paul Laurin, 2292, Bordeaux, Montréal.

"Quelqu'un", Ville de Québec.  
Mlle La Rivière, 3888, Parc LaFontaine, Montréal.

De tout ce concours de générosité, un record est à battre: la contribution de Radio Programme Producers, qui domine la liste. Il est au jeu. Quelqu'un ne cherchera-t-il pas à la dépasser? Nous défions qui que ce soit!

Et, ici, Lord Oh! Oh! va se permettre un hold up, un peu de chantage. S'il va en prison pour cela, il ira gaiement, car son hold up il le fait pour des enfants miséreux.

Il connaît donc tous les animateurs de la radio montréalaise. Il connaît leurs revenus, leurs obligations personnelles mais aussi leur générosité. Après donc une semaine de mathématiques, d'additions et soustractions dans le record financier de chacun, il a dressé une liste de donateurs probables et leur fixe lui-même la contribution que le fonds de secours attend d'eux. Naturellement, le montant est au minimum.

Classe de \$118. — Postes C.B.F., CKAC, CHLP et CKVL; Agence Canadienne de Publicité; Services Publicitaires Français Incorporés; Spitzer & Mills; Union des Artistes de la Radio; Union des Employés des Postes de Radio de Montréal; Union des Employés du Poste CBF-CBM; Radiomonde; Union des Musiciens de la Radio; les principaux commanditaires des émissions de radio: Oxydol, Colgate Palm Olive, etc.

Classe de \$112. — Gérard Delage; Paul Leduc; Gratien Gélinas; Roger Baulu; Phil Lalonde; Jean-Marie Beaudet; Roy Malouin; Alain Gravel; Marcel Baulu; Paul Gury Le Gouriadec; Jean Desprez; Bernard Goulet; Jean Lalonde; Marcel Paré; Yves Bourassa; Jean-Maurice Bailly; Miss Radio 1946; Allan McIver; J. J. Gagnier; Armand Bérubé; Miville Couture; le groupe des annonceurs de CBF; le groupe des annonceurs de CKAC; le groupe des annonceurs de CHLP; le groupe des annonceurs de CKVL; Juliette Béliveau (qui vient de se voir donner un beau contrat); Albert Cloutier (sic); Louis Pelland; José Forgues; Robert L'Herbier; Rollande Desormeaux; Henri Poitras; Albert Duquesne; Fred Barry; Paul Dupuis; Marcel Sylvain; Séraphin Poudrier; Michel Normandin; Zotique L'Espérance; Paul Parizeau.

Classe de .98 cts. — Marcel Guère; Juliette Huot; Arthur Lefebvre; Gilles Duhamel; Mario Verdon; Claudette Jarry; Paul Gélinas; Raymond Laplante; Jacques Catudal; Lucienne et Ginette Letondal; Marcel Gagnon; Armand Leguet; Denis Drouin; Gilles Rivet; Marthe Thiéry; Philippe Robert; Max, le restaurateur de CBF; un groupe de dix sténos de CBF; Louis Bélanger.

Il n'est nécessairement pas besoin d'être nommé dans cette liste pour faire parvenir sa contribution. Mais nous publierons la se-

maine prochaine les noms des nouveaux donateurs.

Nous le répétons, des cadeaux en espèces sont aussi demandés.

Toute contribution, si minime soit-elle, en argent ou en espèces, devra être adressée comme suit: "Arbre de Noël de l'École Victor Doré,"

"A/S Raymond Denhez et Lord Oh! Oh!"

"Radiomonde,  
1434 ouest, rue Ste-Catherine,  
Montréal."

### "LES AMIS DE L'ART"

AVIS! La période d'inscription étant terminée, il est donc inutile de se présenter au Secrétariat pour s'enregistrer. L'inscription reprendra le 7 janvier prochain. Evénements artistiques à venir: le 11 décembre, à l'église St-Stanislas, initiation à la musique d'orgue par J. P. Riopel; le 13, à l'Ermitage, le



RAYMOND DENHEZ

Quatuor à cordes McGill; le 14, au nete. Billets gratuits: concerts, Forum, Ice Capades of 1947; le 15, conférences, s'adresser au Secrétariat. Exposition: Canadian Handicrafts, 2025 Peel, exposition de peintres canadiens féminins. Pour renseignements: Le Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée. FR. 1119.

## Soirée-bénéfice en l'honneur de Léon-Noël de TILLY

### THÉÂTRE ST-DENIS

SAMEDI, le 21 décembre à MINUIT

Les billets seront en vente aux guichets du Théâtre St-Denis,

PLateau 3171



★  
 ★ Amanda Alarie  
 ★ Louis Bourdon  
 ★ J.-Maurice Bailly  
 ★ Fred Barry  
 ★ Roger Barry  
 ★ Marcel Baulu  
 ★ Roland Bédard  
 ★ Louis Bélanger  
 ★ Juliette Béliveau  
 ★ Georges Bouvier  
 ★ Miville Couture  
 ★ Jeanne Desjardins  
 ★ Rolande Desormeaux  
 ★ Lucile Drouin  
 ★ Roger Filiatrault  
 ★ Marcel Gamache  
 ★ Gratien Gélinas  
 ★ Antoinette Giroux  
 ★ Germaine Giroux  
 ★ Alain Gravel  
 ★ Juliette Huot  
 ★ Jules Jacob  
 ★ Clément Latour  
 ★ Emile Lamarre  
 ★ Ovide Légaré  
 ★ Robert L'Herbier  
 ★ Julien Lippé  
 ★ Lucien Martin  
 ★ Carmen Morenoff  
 ★ Maurice Monenoff  
 ★ Jacques Normand  
 ★ Henri Poitras  
 ★ J.-R. Tremblay  
 ★ Fanny Tremblay  
 ★ Mario Verdon

## Artistes:

Orchestre de 20 musiciens sous la direction de  
**Raymond Denhez**

Le Théâtre St-Denis et son personnel gracieusement fourni aux Comités d'Organisation par la

Compagnie France-Film

## LES COMITÉS

Direction Générale .... Juliette Huot - Gérard Delage  
 Administration ..... Adrien Lauzon - Raymond Pizni  
 Direction Musicale ..... Raymond Denhez - Eddy Tremblay  
 Direction Artistique ..... Emile Bouffard - Denis Drouin - Paul Guèvremont - Jean Labelle  
 Publicité ..... Emile Bouffard - Paul Guèvremont - Philippe Robert  
 Programmes ..... Jean Duceppe - Maurice Gauvin - Colette Dorsay



Mlle Cécile Perreault  
 Professeure de  
**CHANT**  
 et Solfège  
**PIANO**  
 CLASSIQUE et  
 POPULAIRE  
 2075, rue PAPINEAU  
 Tél.: CH. 4377

LES ANNIVERSAIRES DES ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

15  
DECEMBRE

lundi

16  
DECEMBRE

mardi



Flavien Daniel

mercredi

18  
DECEMBRE

jeudi



Lucille Monette

vendredi

20  
DECEMBRE

samedi



Berthe de Varennes

cette semaine

# "Les Soeurs d'Amour" à l'Arcade par Roger DUHAMEL

Henry Bataille a connu beaucoup de succès au théâtre, mais sa gloire n'a guère dépassé les années 1920 auprès des connaisseurs. Le gros public s'émeut encore à ces mélodrames où les passions s'exacerbent et se déchirent sur la scène. Ce romantisme morbide trouvera toujours une clientèle. Les sentiments sont déchainés et l'amour mène la ronde: que veut-on davantage? Il ne nous reste qu'à prendre parti pour ou contre tel ou tel personnage. Nous sommes "embarqués"...

Je sais tout ce qu'on peut légitimement reprocher à un théâtre aussi artificiel. C'est le pauvre Drieu la Rochelle qui y voyait "un art fait de chatouilles et de coups de poings". C'est tout à fait cela. Des revirements brusques, des coups de théâtre sensationnels, des cris déchirants de passion, l'utilisation de tous les trucs du métier, le tout baigné dans un climat d'une tendresse frelatée. On ne me fera pas écrire cependant que Bataille ignorait les lois du théâtre. Il sait tirer le maximum d'une situation dramatique, il explore toutes les avenues, y découvrant des rebondissements imprévus. Ce don de la vie, il faut le lui reconnaître. Et aussi un style sans recherche, direct, intimement incorporé à l'action. Ce sont là des qualités sûres, gâtées, hélas! par une absence de mesure et de goût. Il arriva parfois à Bataille de s'élever à certains sommets avec Maman Colibri et surtout Poliche, d'une émotion voilée.

Les soeurs d'amour — quel titre, juste ciel! — n'est pas de cette veine. C'est néanmoins une pièce solidement construite, où l'auteur nous épargne le spectacle habituel des instincts déchainés. Il y a au moins un caractère capable de volonté et de renoncement; comme cela repose! Frédérique Ulric a un côté cornélien très attachant; entre son amour et son devoir, elle lutte sans cesse, le combat l'épuise, elle tente l'impossible pour ne pas se rendre. Cette étude d'âme de femme, et de femme bourgeoise, rivée à ses habitudes, est menée avec une grande sûreté psychologique. C'est sans contredit l'un des personnages les plus nuancés du théâtre de Bataille.

C'est le drame de la femme qui a atteint la maturité sans connaître un amour bouleversant et qui s'éprend d'un jeune architecte au service de son mari. Amour qu'elle maintient dans la zone sereine de la tendresse, amour quelque peu maternel. Julien s'impatiente de cette cour vaine, son ardeur s'accroît mal de cette pureté imposée. Un jour, il se marie, au grand désespoir de Frédérique. Il n'aime pas sa femme et une liaison retentissante menace de tout dévaster. Une fois encore, Frédérique intervient, mais la jeune femme, Evelline, aura beaucoup de peine à croire à son désintéressement, à la droiture de son amour. Sur ce thème, les coups de théâtre sont faciles; et Bataille ne s'en est pas privé.

Comme il fait plaisir d'applaudir Antoinette Giroux dans un rôle à sa mesure! Son interprétation de Frédérique domine la représentation et est en tous points remarquable. Elle lui confère la réserve, la nuance, l'émotion discrète qu'il comporte. D'aucuns l'eussent peut-être souhaitée plus souffrante, plus meurtrie; j'estime au contraire qu'elle a fait preuve d'une admirable fidélité au texte et aux intentions de l'auteur. Son aisance souveraine la sert à la perfection, avec ce rien de détachement qui lui nuit souvent et qui, ici, concourt efficacement à la composition de son personnage. Ajoutons que ses toilettes méritent les plus chaleureux éloges. La jeune femme amoureuse et

soumise de Germaine Giroux sait se transformer en lionne, dès que la vérité éclate à ses yeux. Elle a de la vivacité, de la colère, du mépris. Peut-être appuie-t-elle indûment sur certains effets. Si les grandes douleurs ne sont pas toujours muettes, il ne sert à rien non plus de les hurler. Dans l'ensemble, une interprétation de bonne qualité.

Jean-Paul Kingsley ne nous convainc pas beaucoup de son amour, au premier acte. Il exagère l'égoïsme du personnage et certaines de ses phrases, clamées sur le ton aigu, sonnent faux. Par la suite, il ajoute à la plausibilité de son rôle, en se tirant adroitement de situations difficiles, notamment au troisième acte.

Jeanne Demons campe son personnage avec l'exactitude voulue. Elisa Gareau nous donne une composition très au point, même si elle exagère certains tics de son attitude. Arthur Lefebvre gagnerait à ne pas trop forcer l'embaras que comporte son rôle.

La première moitié de la saison à l'Arcade est terminée. C'est le moment de souligner l'excellent travail de direction artistique de Liliane Dorsenn. Avec des moyens souvent limités, elle parvient chaque semaine à créer pour une pièce nouvelle un climat convenable. Cela suppose beaucoup d'ingéniosité et une connaissance approfondie de la scène. Ce serait une injustice que de ne pas lui en rendre publiquement hommage.

Roger DUHAMEL

## Les enfants et l'argent

Le magazine LA FAMILLE est une mine de recettes d'éducation, où les parents consciencieux de leurs responsabilités se font un point d'honneur de puiser. Des spécialistes en questions familiales la rédigent pour eux tout d'abord, en vue de les aider à rendre leurs foyers plus heureux en leur facilitant la formation complète des enfants, nos hommes de demain.

L'enfant, par exemple, porte en soi un sens aigu de la propriété. Faut-il attendre qu'il ait 21 ans pour lui apprendre à manier l'argent, sous prétexte qu'il peut tomber dans l'avarice ou dans la prodigalité s'il possède une petite fortune à lui? Est-ce nuisible à sa formation que de l'inviter à dépenser, de temps à autre, selon ses goûts, une petite part de son avoir? Et si la charité le pousse à vider sa banque dans la main du pauvre ou en faveur de la conversion des infidèles, faut-il, d'autorité, restreindre sa jeune liberté et l'obliger à se garder une réserve pour plus tard?

Lisez dans le numéro de décembre de LA FAMILLE la réponse à ces questions, sous le titre: *Petite chronique de psychologie*. Et vous verrez, par là même, l'importance qu'il y a pour votre foyer de recevoir chaque mois le magazine d'éducation familiale: LA FAMILLE.

Ecrivez dès aujourd'hui au CENTRE FAMILIAL, Div. A, 3425 rue St-Denis, Montréal 18. L'abonnement ne coûte que UN dollar par année.

## "LE VIEUX CLOCHER"

Mais oui, les Picard de Laval-sur-le-Fleuve? Si vous ne les connaissez pas encore, c'est que vous ne suivez pas l'intéressante série d'émissions que présente, sous le titre du Vieux Clocher, le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Ces programmes passent le lundi, le mercredi, et le vendredi de 5 h. 30 à 5 h. 45, sur les ondes du réseau français de la So-



ALYS ROBI sera l'une des artistes invitées au "Tour d'Horizon Canadien" dimanche soir prochain, à CKAC.

ciété Radio-Canada et des postes affiliés.

Marcel Picard, le chef de la famille, possède une personnalité attachante. Professeur de biologie à l'école d'agriculture de son village, il est le frère du curé, et c'est peut-être parce qu'il a toujours trouvé dans la musique son principal passe-temps qu'il remplit les fonctions de maître de chapelle. L'Eglise a perdu ses cloches, dans l'incendie qui l'a rasée, il y a deux ou trois ans, et M. Picard afin de recueillir suffisamment de fonds pour lui redonner son carillon, se propose de monter un jeu dramatique sur le parvis du temple. Le succès couronnera-t-il ses efforts?

C'est ce que vous apprendront les prochaines émissions du "Vieux Clocher". André Audet est l'auteur de ces fresques de vie paroissiale. La réalisation a été confiée à Guy Maufette, Jean-Pierre Masson interprète le rôle principal: celui de Marcel Picard.

Chacune des émissions du lundi

et du mercredi se termine par un radio-concours auquel tous sont invités à participer. A la fin de celle du vendredi, les auditeurs qui envoient leurs intentions à l'adresse des Fondateurs peuvent en entendre la proclamation par le narrateur.

## "L'Histoire de la Musique"

M. Frank Black, le directeur de l'histoire de la musique aux studios de la N. B. C. présentera aux auditeurs le jeudi, 12 décembre, à 11 h. 30 du soir quelques pages des grandes oeuvres musicales qui furent écrites pour la mise en scène du théâtre de Shakespeare.

C'est ainsi qu'il fera entendre en premier lieu, l'ouverture du Songe d'une Nuit d'été, de Mendelssohn puis Fanfare, que Debussy écrivit pour le Roi Lear. Viendront ensuite quelques pages de Sibelius pour la Tempête et Deux Danses, d'Edward German pour Henri VIII.

**Vendredi soir**

du rire! de la gaieté!

AU

**THÉÂTRE IMPROVISÉ**

présenté par les fabricants du

Tabac à Cigarettes

**La Salle**

POSTE  
**CKAC**  
de 8 h. à  
8 h. 30



# Le THÉÂTRE



## Du Molière par les Compagnons

Les Compagnons, dans leurs communiqués aux journaux, nous promettaient de se faire pardonner Rostand, par Molière. Et vraiment ils ont réussi. Devant l'effort, et aussi le résultat, on oublie le mauvais début de saison. Molière, surtout dans ses farces, se prête bien d'après ce qu'on peut voir, à leur goût de fantaisie et de pirouettes sur la scène.

Je n'irai pas jusqu'à dire que j'ai tout aimé dans ce spectacle. Il y eut des moments, où j'étais vraiment éberlué par la conception du jeu ou de la façon de dire, mais tout de même, dans l'ensemble, ce fut une bonne soirée.

### Les précieuses ridicules

Le décor était joli dans sa sobriété. Peut-être que cette énorme draperie peinte se fut prêtée mieux à un décor encadrant du romantisme que du classique, mais ça ne fait rien. La ligne était agréable, et le ton des couleurs était doux à l'oeil.

Et maintenant, passons donc à l'interprétation. "Les Précieuses Ridicules". Pour être vivante, elle fut vivante, leur interprétation!... Un peu plus et Mascarille grimpaît aux frises. Mais ce rôle offre bien des excuses de par le caractère même du personnage. C'est un laquais, et des moins bien stylés, et parmi les moins éduqués. Il y a des choses cependant qui doivent être évitées. Certaines trivialités absolument opposées à ce monde précieux. Tout laquais qu'il soit, il doit tout de même s'abstenir de toucher ces dames. Encore moins de poser sur les genoux de Madelon, sa jambe, afin de lui faire toucher sa blessure. Elle doit toucher sa blessure, c'est entendu. Mais du bout des doigts... l'effleur à peine... Ne pas oublier qu'aux yeux de ces précieuses, le brave Gorgibus "a la forme enfoncée dans la matière"... Ne pas oublier avec quel dégoût elle traite "la matière", et que s'il est une chose qui relève de la matière, c'est bien la peau. Tout ce qui est "peau" représente pour elles le suprême vulgaire... Admettons que le metteur en scène eût tenu à ce jeu de la jambe, je crois qu'alors, d'instinct, une Madelon se fut dressée comme mue par un ressort, la jambe aurait dû tomber, quitter à ce que notre pimbèche ensuite, se pen-

chât à nouveau vers la jambe tendue. Je me trompe peut-être, mais c'est là ma conception de ces caractères. Et je n'ai cité là que l'exemple le plus flagrant des trivialités inutiles.

Cette réserve mise à part, louons bien haut le talent du comédien qui s'est tiré de ce rôle avec brio, avec une sûreté rare, une diction qui faisait qu'on ne perdait pas un seul mot, et avec une voix qui plaît vraiment à l'oreille. Jodelet a fait une excellente composition de son personnage. Lui aussi articule bien. On ne pourrait lui reprocher qu'un petit relâchement dans les nasales.

Madelon et Cathos, les deux précieuses, avait une bonne conception du caractère. Mais justement parce que précieuses, je me demande si Madelon doit pirouetter autant, surtout autour du fauteuil où Mascarille se trouve assis, se piquant de savoir "comment les choses se traitent dans les belles manières" il me semble que jamais elle n'aurait osé aller à lui, mais elle aurait pu se montrer toute frémissante de le voir venir à elle, tout en gardant cette petite peur de "l'attouchement", une peur mêlée du désir de ce contact même.

La diction des autres laissait à désirer.

Les costumes étaient jolis de couleurs. Mais ceux de ces messieurs étaient moins de lignes. Cette espèce de chemisier qu'on aurait voulu leur dire de rentrer dans leurs culottes!... Non ce n'était pas une bonne stylisation de costume.

Et puis pourquoi deux écoles bien différentes dans la fabrication des perruques?... Celle de Mascarille, surtout celle de Jodelet, bien fantaisiste et dans le choix du fil et dans leur forme, alors que quelques autres avaient des perruques d'époque tout à fait réalistes, et que les deux voisins avaient une coiffure à la mode d'aujourd'hui?

### Le médecin malgré lui

Des compliments très sincères à Martine d'abord, qui est dans le ton tout à fait. Une comédienne de plus d'expérience aurait eu plus de bagout, mais ne pas oublier que nous avons affaire là à des jeunes. C'est très bien ce qu'elle fait. Surtout sa scène: "et si je veux qu'il me batte, moi". Très bien aussi son monologue de rancœur lorsqu'elle prend la décision de lui faire payer ça. Et mieux encore sa façon de persuader les deux autres que son mari est un grand médecin qui a besoin d'être battu pour faire de grandes choses. Géronte aussi était excellent, Lucinde bien charmante, et de très bonne mimique. Léandre était très élégant et disait juste. Jacqueline a bien compris son personnage. A elle aussi il manquait peut-être d'un grain de faconde. Lucas, pas mal du tout.

Sganarelle... Non. C'est bien dommage, mais ce comédien, d'une fois à l'autre nous sert tous les personnages du répertoire à la même sauce. Il n'améliore sa diction ni ne dose son jeu. Et ses pitreries n'ajoutent à la drôlerie d'un texte de Molière, qu'une grande fatigue pour le spectateur. Et son costume était baroque (au premier acte) et pas du tout dans le style voulu. Il ne faisait qu'ajouter à la caricature, et ce comédien n'a vraiment pas besoin qu'on lui ajoute quoi que ce soit pour être burlesque.

Le décor était très joli avec ce

fond jaune. Il y avait du soleil dans ce coin de paysage.

Dans l'ensemble, il y avait cependant trop de tapes dans le dos et surtout sur les fesses d'a peu près tout le monde.

Mais comme soirée, c'était une très grosse amélioration sur le spectacle précédent. On peut faire mieux encore, et toujours mieux. On a du talent, et tellement de bonne volonté! Tellement de feu sacré!

Jean DESPREZ

N.B.—Sur un autre plateau!

Mon confrère, Duhamel, me permettrait-il de dire, à la suite de son excellente critique, à quel point j'ai aimé le jeu de Jean Duceppe, de Lyse Roy et de François Lavigne, dans Gringalet, cette jolie pièce présentée à l'Arcade?...

J. D.

## DU GEORGE-BERNARD SHAW A L'EQUIPE

Du fameux dramaturge et humoriste irlandais George-Bernard Shaw, on a entendu déjà en anglais à Montréal plusieurs pièces, entre autres "Candida", "The Apple Cart", "The Doctor's Dilemma" et l'on a vu à l'écran des adaptations de "Pygmalion", "Major Barbara", "Caesar and Cleopatra". Mais ce sera la première fois que l'on jouera une de ses pièces en français sur nos scènes lorsque l'Equipe sous la direction de M. Pierre Dagenais nous offrira au Gesù, les 12, 13, 14, 16, 17, 18 décembre, la version française par Augustin et Henriette Hamon de la "pièce plaisante" "Arms and the Man", sous le titre "Le Héros et le Soldat de Chocolat".

Que l'on ne s'y trompe pas, "Le Héros et le Soldat" n'est ni une pièce de guerre ni une étude militariste. C'est une comédie sur le soldat, et non sur un soldat, traitée avec l'irrévérence coutumière de Shaw. Le sujet est d'ailleurs tout à fait familier au public, puisque c'est de "Arms and the Man" qu'a été tirée l'opérette d'Oscar Strauss "Le Soldat de Chocolat". C'est évidemment l'opérette qui a le plus beau titre, et il serait désirable qu'on l'ait conservé pour la comédie. Mais tel quel, "Le Héros et le Soldat" exprime bien le sens du sujet: le courage du soldat ne provient pas de ce qu'il ne connaisse pas la peur, mais au contraire qu'il l'éprouve et sache la surmonter. On s'amusera ferme en compagnie de Shaw et de son metteur en scène pour la circonstance M. Herbert Whittaker, lui-même critique et humoriste de forte conviction.

### Le retour de Ninon Vallin

La célèbre chanteuse française Ninon Vallin, a accepté d'entreprendre une tournée de récitals au Canada le printemps prochain sous les auspices de Canadian Concerts & Artists. Le premier récital de cette tournée aura lieu à Montréal au Plateau, jeudi le 13 mars. Les autres récitals de Ninon Vallin seront présentés au cours des deux dernières semaines du mois de mars. Ninon Vallin vient de donner un récital au Palais de Chaillot à Paris et la critique a été unanime à proclamer que jamais l'art de Ninon Vallin n'a paru plus direct et plus accompli, que jamais



Albert CLOUTIER qui fait sa rentrée à l'Equipe dans "Le Héros et le Soldat de Chocolat".

l'on a vu réunis chez une même considérer comme privilégiés de personne autant de dons prestre-recevoir la prochaine visite de cette glieux. Le Canada et la province incomparable cantatrice qu'est Ni-de Québec en particulier doivent se non Vallin.

**Le Héros** AU GESU CETTE SEMAINE du 12 au 18 DEC.

et

## Le Soldat de Chocolat

GEORGE-BERNARD SHAW

avec

- Yvette BRIND'AMOUR
- Rolland D'AMOUR
- Nini DURAND
- Albert CLOUTIER
- Pierre DAGENAIS
- Guy MAUFFETTE
- et • Denise PELLETIER

Décors, costumes et mise en scène: Herbert Whittaker.

Billets 1.00-1.50 (taxes inc.) L'Equipe LA 6890

## Les précieux conseils

d'une experte CORSETTIÈRE diplômée  
sauront conserver votre élégance et redonner à votre physique la ligne parfaite de la femme soignée.  
★ "GRENIER"  
★ "NATURE'S RIVAL"  
★ "CAMP", etc.



## Mme J. A. BOURÉ

Expertise corsettière diplômée  
Le studio recherché des élégantes  
7153 ST-DENIS — TA. 2717  
(coin Jean-Talon)  
Tous les autobus arrêtent à la porte.

# LE MOT, S'IL VOUS PLAÎT?

Le problème No 15, soumis par M. Roch Aubin, de Fauvel, Co. Bonaventure, n'était pas facile. Un terrain de golf rempli d'embûches et il semble de plus que les pluies de ces derniers temps ont amolli le terrain, car un plus petit nombre de joueurs que d'habitude se sont rendus au dix-huitième trou. Vingt-trois seulement ont réussi un score de 83, soit un de moins que M. Aubin.

Mlle Thérèse Bellefeuille, une joueuse régulière et une bonne joueuse, a fait un effort magnifique de "82", mais elle semble avoir involontairement fait erreur au dix-septième trou. Le trio était KGO, dont elle a fait JOKGO, le prouvant par la page 556 du dictionnaire. Or, nous ne pouvons pas trouver JOKGO dans aucune édition. A la page 556, il y a bien JOCKO (nom vulgaire de l'orange-outan), mais pas de JOKGO. Nous remercions quand même Mlle Bellefeuille de son bel effort et lui demandons de revenir après avoir pratiqué un peu "l'approche" du dix-septième trou.

Voici donc une carte que nous prenons au hasard, celle de M. Maurice Lemaire, du Sanatorium St-Georges, à Mont-Joli. Elle est typique des vingt-deux autres qui ont réussi le total de "83".

Trou	Mot	Page
1	BIZUT	114
2	JAYET	554
3	OURA	731
4	FATUM	402
5	LECK	1012
6	BICHOF	105
7	MAJOR	603
8	SIUM	959
9	MOHA	662
10	GRAU	496
11	RHYAS	906
12	ZIST	1111
13	REMIZ	881
14	PUYA	842
15	FOEHN	418
16	YOGI	1109
17	GINKGO	453
18	PIAT	784
Total:		83

Voici maintenant les résultats des autres concurrents.

Score de 83. — Gérard Lafrenière, 1221 est, Ontario, Montréal; Mme Ernest Joly, 7102 Boyer, Montréal; Jean-Paul Hamel, 263 St-Jean, Québec; Mme Paul Audette, 2323 St-Zotique, Montréal; Gérard Boucher, Collège Saint-Alexandre, Limboud, P.Q.; Lucienne Bertrand, 452 Mont-Royal, Montréal; M. G. La Tuque, P.Q.; Mme J.-R. Béchar, 125 Du Pont, Québec; L. Ste-Marie, 1869 Fullum, Montréal; Roger Hamelin, 1219 Beaudry, Montréal; Jeanne Stanislas, 2847 St-Hubert, Montréal; Philippe Guy, 29 De Gaulle, Lauzon, P.Q.; Mme Gérard Métras, Saint-Constant, P.Q.; Gaston Portugais,

## RÈGLEMENTS DU JEU

1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton... votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit tris de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBL (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBLE. Ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup. Les trois lettres du trio incluses.

2—Le trio doit être utilisé tel que posé, au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le tr o posé est ADO, on ne peut faire RADIO.

3—Le tr o posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même si, forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis, mais ETOC le sera.

4—Tous les mots du Petit Larousse illustré sont admis, sauf ceux de la section des noms propres et des pages rouges.

5—Dorénavant, les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.

6—Les réponses devront être écrites clairement présentées proprement; et mises à la poste au cours de la semaine qui suit l'apparition de RADIOMONDE dans la localité où demeure le concurrent; le mercredi pour la ville de Montréal; et le vendredi pour le reste de la province.

7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

117 Dargenson, Québec; Roméo Dupuis, 2200 Orléans, Montréal; Mme Berthe Dageuse, 517 St-Clément, Montréal; J.-M. Thériault, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, P.Q.; Mme A. Lapointe, 6 Avenue Duranceau, Châteauguay Bassin, P.Q.; Pierre Chantal, Jonquières, P.Q.; Georgette Paquet, 18 de Montigny, Québec.

Score de 84 — Mme Gérard Denaud, 4 Tourigny, Victoriaville, P.Q.; Mme Paul-E. Blais, Sainte-Marie, Co. Beauce, P.Q.; Jeannette Garneau, 93 Lockwell, Québec; Mlle A. Gosselin, 109 St-Georges, Lévis, P.Q.; Mme Gertrude Côté, 5647 St-Urbain, Montréal; Mme Boileau, 2208 Lecaron, Montréal; Mme T. Toupin, 7376 Saint-Denis, Montréal; A. et L. Bourdeau, 1344 Marché, Valleyfield, P.Q.; Mme L. Girard, 4291 Chambord, Montréal; R. Lavallée, 4718 ouest, Notre-Dame, Montréal.

Score de 85 — Gérard Dumais, Hôtel-Dieu St-Vallier, Chicoutimi,

P.Q.; Madeleine Bernier, Waterloo, P.Q.; Mlle M. A. Patenaude, 57 ouest, St-Jacques, Montréal; Mme Roger Hamelin, 1219 Beaudry, Montréal.

Et voici maintenant le problème No 16. Il nous est soumis par Mlle Thérèse Bellefeuille, de Shawinigan et nous la remercions beaucoup de son obligeance.

Trou	Trio
1	I U M
2	Y T H
3	U S
4	L L I
5	E E R
6	U L O
7	I E H
8	C E E
9	L U I
10	E H N
11	E I E
12	L F I
13	A S H
14	U S S
15	A K E
16	J O R
17	U G Y
18	U M B
Total à battre 91	

## MISS RADIO

### INTERVIEW

## Lucille DUMONT

(Suite de la page 5)

au moment où j'avais besoin d'argent pour préparer mon trousseau.

"Puis, le succès revint, ma petite. Tu chantas dans les grands clubs de Montréal... au Versailles, à l'Esquire, Chez Maurice... Puis, tu eus le grand honneur de chanter avec l'orchestre de Rey Vantura pour l'Emprunt de la Victoire. Il t'offrit des engagements en Amérique du Sud, en France, car il admettait à tout le monde que tu ferais sensation à l'étranger."

"Oui mais... Votre Majesté... j'ai jamais mieux Jean-Maurice... C'est pour lui que j'ai décliné l'offre merveilleuse."

"Tout est bien qui finit bien! Vois-tu si tu étais partie alors, tu ne serais pas aujourd'hui une épouse heureuse et une Reine de ton art. Tu devais devenir reine dans ton pays. C'est rare. Tout alla bien par la suite. Paul L'Anglais te donna la vedette du Café Concert Kraft". Roger Daveluy, ce bon et merveilleux Roger, te donna "Chansonnettes" sur les ondes de la Radio-Canada."

"Oui, j'aimais cette émission. Daveluy était si chic pour moi et Jean Monté faisait de jolis textes qui m'inspiraient... Berthe Lavoie m'accorda confiance et me donna ensuite les "Soirées de Chez-Nous"..."

"Et qu'entends-tu faire, maintenant que tu es Miss Radio 1946, ma petite?"

"Jean-Maurice et moi, nous voulons faire un voyage en Europe. Peut-être l'an prochain!"

"Oublie Jean-Maurice pour le moment. Tu es Reine. Tu te dois à tes sujets... Et qu'entends-tu faire maintenant que tu es Reine...?"

"Je voudrais devenir vedette



"Maintenant que le sècheur électrique est réparé, Henri, vous pouvez toujours retourner jouer avec "MAURICE MEERTE" et son orchestre!"

exclusive d'une Compagnie, mante... Mais enfin, c'est ton d'une Agence, comme Albert affaire!

L.O.O.

## Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.  
Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

## VOYEZ... "La Vie en Rose"

En faisant partie de notre club de correspondance Ecchange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

## SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

La seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée. RALCO, Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

## NOUS VOUS Présentons!

SERVICE CIVIQUE

ÉVÈNEMENTS LOCAUX

SURPRISES

ARTISTES LOCAUX

**NOUVELLES FRANÇAISES**

7.30-7.40 a.m.: Bertrand DUSSAULT, reporter

9.55-10.00 a.m.: Bertrand DUSSAULT, reporter

11.55-12.00: Bertrand DUSSAULT, reporter

1.00-1.10 p.m.: Gilles DUHAMEL, reporter

1.55-2.00 p.m. — Nouvelles locales: Roland BAYEUR, reporter

3.55-4.00 p.m.: Gilles DUHAMEL, reporter

4.25-4.30 p.m.: Gilles DUHAMEL, reporter

**990 Sur votre cadran**

NOUVELLES SPORTS

MONDANITÉS

THÉÂTRE

COMÉDIE

MUSIQUE

CHANSONS

**VERDUN CKVL QUÉBEC**

**VOTRE POSTE LOCAL**

## Mon coeur et mes chansons

### ★ PROCUREZ-VOUS

les poèmes dits maintes fois à la radio par Jean Després, au programme "Sur nos Ondes", le matin à 10 hres, Alexandre Dupont, Jean Lafrenière et autres.



## Ces Délicieux Poèmes D'Amour

sont groupés dans un recueil de cent pages, intitulé "MON COEUR ET MES CHANSONS"

★ par *Janette Bertrand* ★



En vente dans toutes les librairies, ou aux EDITIONS PARISIENNES 2116, rue Frontenac, téléphone CH. 1043

PRIX 90c par poste 85c

# BEAU CHOIX chez POMPONNETTE

ENSEMBLE DE TOILETTE, 8 articles présentés dans un coffre superbe fini or. Modèle illustré. **\$35**

Autres ensembles de \$12.50 à \$46.00



BOUCLES D'OREILLES Assortiment complet de boucles d'oreilles et d'épingles de fantaisie. Les plus récents modèles. De **\$1.00 à \$65.00**



MINAUDIÈRES AT-TRAYANTES qui feront la joie de toutes. Assortiments considérables des plus jolis modèles. De **\$2.50 à \$20.00**

BAGUES pour hommes. Or ou argent avec initiales, chevalière, de tous genres. pierres diamant, etc. De **\$2.50 à \$100**



PRODUITS AVON offerts dans un très joli emballage. Modèle illustré très pratique. **\$4.95**

Croix pour les Fêtes de **\$1.00 à \$15.00**

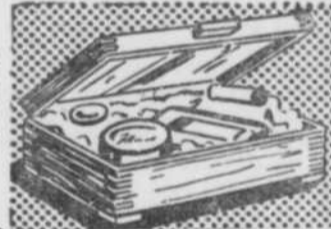


ETUI EN CUIR pour voyage. Fermeture éclair. Modèle pour monsieur. Ensemble tel qu'illustré ..... **\$7.50**

Choix à partir de **\$7.50 à \$25.00**



SUPERBES BAGUES pour dames. Choix de pierres précieuses. Montures en or de 10K - 14K - 18K. De **\$6.50 à \$40.00**



Coffret de bois blond contenant des PRODUITS de qualité MARTHA BELLE. Rouge à lèvres, lotion, fard, poudre .... **\$5.00**

Autres modèles de **\$1.00 à \$10.00**

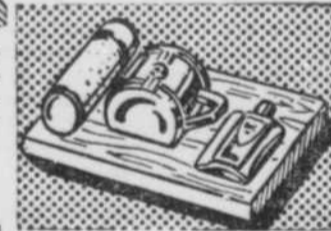


PARFUM CLAUDER aromes variés: Pom Pom Chalu et Boudha, présenté dans un joli coffret de plastique. Une **\$6.75** subaine à .....



Pour ces Messieurs, ARTICLES DE TOILETTE MOLINARD dans une boîte imitant le bois. Tel qu'illustré ..... **\$4.00**

Autres modèles de **\$3.00 à \$7.00**



Deux bouteilles de PARFUM MOLINARD dans un superbe emballage fini velours et or. Modèle ci-haut à **\$12.50**

Variété de **\$2 à \$18**



Superbe coffret en bois verni fini noyer. LOTION et PARFUM MOLINARD. Tel **\$4.00** qu'illustré .....

Autres modèles de **\$2.50 à \$25.00**

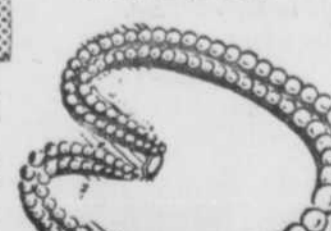


Toute femme sera heureuse de recevoir cette BOURSE EN CUIR repoussé faite à la main. Modèle illustré **\$14.00**

Choix de **\$4 à \$56**



Toujours en vogue: COLLIERS de perles à jolies attaches. Un, deux ou trois rangs. De **\$3.95 à \$42.00**



Rasoir électrique REMINGTON

Un nouveau rasoir qui assure une barbe rase. Choix de deux récents modèles.

Rasoir à 2 têtes ..... **\$19.95**

Aussi 3 têtes à ..... **\$23.95**



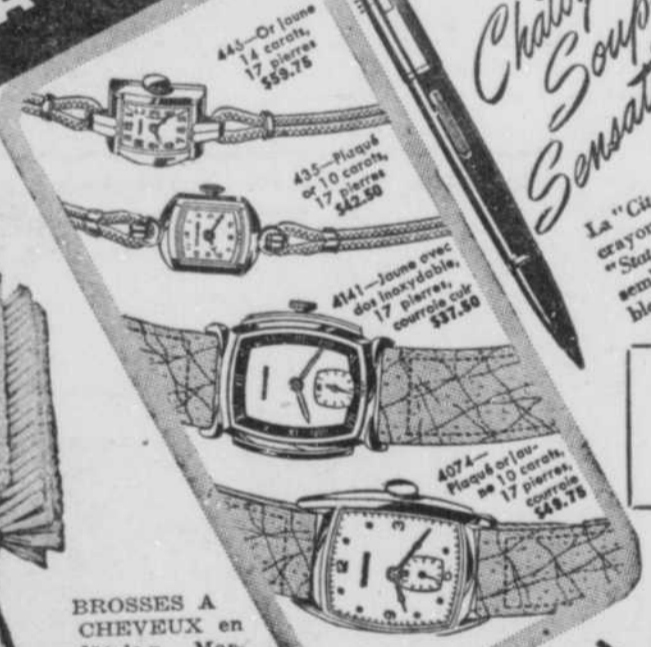
**SOYEZ PRETS POUR NOEL**



Montres TAVANNES

La Célèbre Taperite Waterman

Chatoyante Souple Sensationnelle



BROSSES A CHEVEUX en Nylon. Marques: Fuller, Providence, etc. **1.50 à 4.95**

La "Citation": \$10.41. Avec crayon assorti: \$15.47. La "Stonleigh": \$16.06. Ensemble \$22.90 - Marron, bleu, noir, gris.

Commandes postales remplies avec soin

**POMPONNETTE**

J. Brassard, propriétaire  
LA. 6933  
256 est, Ste-Catherine  
Montréal



PARFUMERIE • CADEAUX  
BIJOUTERIE • VALISES

## Une "FRISE" nouvelle

# Albert DUQUESNE

**B**ONSOIR mesdames, bonsoir mesdemoiselles, bonsoir messieurs.

Il est 6 h. 45 p.m. C'est Albert Duquesne qui présente LES NOUVELLES DE CHEZ-NOUS à CKAC avec une voix calme, précise parfois gaie et parfois triste surtout quand il annonce un deuil.

Sept heures moins une minute, Albert Duquesne descend dans l'élévateur de CKAC et — il n'y a pas un phare rouge qui tienne — se précipite deux rues à l'ouest vers l'immeuble "King's Hall", 1231 ouest, rue Ste-Catherine où il doit, au premier étage, donner la réplique à Séraphin. C'est alors le gros rire franc de la conscience tranquille d'Alexis Labranche le "coeur en or", le "coeur sur la main".

Duquesne est un nom de théâtre. Le jeune Albert Simard a toujours été mordu par le théâtre. Comme sa mère cherchait à le dissuader, il emprunta le nom de DUQUESNE afin de se livrer à un art qui le passionnait. Mais pourquoi "Duquesne"? Parce que ce nom est celui d'un grand marin français qui remporta plusieurs victoires et dont la biographie illustre avait charmé les meilleures heures de lecture du jeune Albert Simard. Voilà pourquoi, aujourd'hui, la lettre S est toujours placée entre le nom Albert et le nom Duquesne.

Le premier Simard à venir au pays se nommait Pierre. Il est venu avec son fils Noël qui était encore un enfant. Ces ancêtres venaient d'Angoulême, cela bien avant 1660. C'est dire que notre Albert S-Duquesne est un Canadien de vieille souche qui vient de vieille souche française.

Pourtant, il fit ses débuts à la scène en Haïti, dans la capitale de la perle des Antilles, à Port-au-Prince. Mais n'anticipons pas.

Duquesne est né à la Baie-St-Paul, dans Charlevoix. C'est un gars de Charlevoix qui a la voix forte des gars de Charlevoix. Cette partie des Laurentides est l'une des plus belles de la province de Québec. Le Parc National, St-Hylarion, St-Urbain, Les Eboulements, l'Île-aux-Coudres, St-Joseph-de-la-Rive (qui n'existait pas lors de la naissance de Duquesne) La Malbaie, mais la baie de Baie-St-Paul, la vieille maison de Léandre Gobeil, les Ladislas Boivin, les Gariépy, les Bouchard, les Bolduc, les Clarence Gagnon, les Richard, les Simard et tout le paysage au fond de cette baie bien placée entre deux mots imposants. "La nature a brisé les Laurentides pour en faire un tableau et encadrer un chef-d'oeuvre de Dieu".

C'est de là qu'Albert Duquesne nous vient. De Baie-St-Paul où le premier nom à paraître dans les registres est le baptême de Rosalie Simard, fille de Noël Simard et de Marie-Madeleine Racine, inscrit le 2 mai 1681.

Le gars des montagnes est aujourd'hui sur la rue Ste-Catherine et court d'un poste radiophonique à un autre pour nous faire entendre la voix du gars des montagnes.

Après des études primaires dans son patelin natal, Albert Duquesne vint à Montréal non sans passer par Sorel.

Quand il constate le grand développement de cette dernière ville, Albert Duquesne ne manque pas de faire des comparaisons avec le Sorel des débuts, c'est-à-dire lors de son passage, avant le commencement de l'activité phénoménale proprement dite de cette ville. Albert Duquesne ne manque pas de se demander ce qu'il serait devenu s'il était demeuré dans cette ville et s'il avait progressé avec elle. D'un autre côté, il place dans l'autre plateau de la balance, sa carrière artistique, il ne manque pas de dire :

— Je ne regrette rien!

Dès son arrivée à Montréal, Albert Duquesne s'empresse de cultiver ses qualités artistiques sous la direction du professeur Eugène Lassalle. Dès sa jeunesse, Duquesne avait montré des dispositions exceptionnelles pour la scène. Animé du goût de l'étude il apprend la diction et s'initie aux principes de l'art dramatique. Par la suite, il se perfectionne au conservatoire d'application qui le font apprécier d'emblée de tous les connaisseurs.

À Montréal, Albert Duquesne a débuté au théâtre Canadien, sous la direction de Dhavrol. Il passe ensuite au théâtre National puis successivement fait partie de la troupe Becman avec Schauten, Faure et Gilda Darchy.

Jeune premier, il attire l'attention de M. Julien Daoust qui l'engage dans sa troupe.

Avec Fred Barry, son ami de toujours il forme une troupe et joue au théâtre Family, au Chanteclerc, à l'Impérial de Québec et ailleurs. Il revient à Montréal et on peut le voir au Canadien puis au St-Denis où il joue le répertoire du Grand Guignol ainsi que la comédie et le drame.

La TROUPE BARRY-DUQUESNE fait son entrée au Théâtre Stella et durant plus de six ans, cette scène est la seule à Montréal qui présente régulièrement du théâtre français. Elle est exclusivement consacrée au théâtre français.

Albert Duquesne a toujours été considéré comme le jeune premier le plus élégant qui ait passé sur nos scènes. On se souvient encore de Duquesne personnifiant un jeune homme de 30 ans, avec Simone Simon au Monument National, il y a quelques années.

(Suite à la page 18)

Albert Duquesne, le bébé de la Baie-St-Paul.

Ses débuts au théâtre.

Il vint de fonder, avec Fred Barry, la Troupe Barry Duquesne.

Au théâtre Stella.

Ses débuts à la radio.

Au cinéma.

Aujourd'hui.



# Une soirée au MARIGNY

Jean-Louis Barrault est connu du public par les nombreux films dans lesquels il a joué; mais ce que le public ne connaît pas en général, ce sont les sacrifices que Barrault s'imposait avant la guerre pour monter de beaux spectacles. Avec l'argent qu'il faisait au cinéma, il présentait les pièces qui l'intéressaient, sans soucis aucun de succès financier. Tel est le cas de *La faim*, adaptée du roman de Knut Hamsun, et celui de *Numance* de Cervantès. Aujourd'hui, la situation a changée depuis qu'il a été sociétaire de la Comédie française et qu'il y a monté *Le Soulier de satin*, Barrault s'est acquis une réputation officielle. C'est le stage le plus dangereux de la carrière d'un homme. Les spectacles Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault sont ceux qui émeuvent le plus le public parisien, car Barrault est considéré comme l'homme de la jeune génération qui a fait la relève des grands metteurs en scène d'avant-guerre. Lui-même se dit, paraît-il, fils spirituel et continuateur de l'œuvre de Pitoëff.

Pour toutes ces raisons, — et me fondant à la fois sur ce que dit Gide dans son *Journal* 1939-1942, et sur les écrits de Barrault lui-même, qui sont toujours perspicaces, et d'un point de vue toujours intéressant, — j'allais voir *Hamlet* avec plus que de la curiosité; je m'y rendais avec de l'espoir. Faut-il avouer que j'ai été déçu, grandement déçu. La traduction de Gide est magnifique et tout à fait théâtrale; la musique d'Honegger est admirable; les décors principalement composés de rideaux, auxquels s'ajoutent quelques meubles ou quelques éléments pour bien situer la scène, sont sobres et ingénieux; le spectacle est très soigné; on y sent une direction unique et forte, et rien n'y est laissé à l'improvisation. Mais, que de choses discutables, que de choses contestables dans la compréhension du rôle d'Hamlet, dans l'interprétation de la tragédie par Barrault et ses acteurs, et dans la mise en scène en général.

Barrault, avec sa tête faite sur mesure pour le rôle, a créé un Hamlet intelligent et cérébral. Le mot anglais *clever* correspond exactement à la qualité dominante de son personnage. Dans ce sens, l'Hamlet de Barrault est tout à fait dans l'esprit contemporain: il est fin, et sa finesse est doublée de scepticisme; il est sage, mais sa sagesse ne va pas sans causticité et une dose de bouffonnerie. Ce qui en résulte, c'est un homme qui ne serait composé que d'un cerveau et dont l'âme et le corps seraient leur existence abolie au profit de ce cerveau: l'Hamlet de Barrault est un philosophe sans chair.

Barrault écrit quelque part qu'il joue, toujours à froid et qu'il préfère cette méthode à toute autre, parcequ'ainsi, il est toujours conscient de ce qu'il fait. Malheureusement, c'est à l'épreuve que l'on se rend compte de la fausseté de cette méthode. Jamais Barrault ne disparaît sous Hamlet; jamais il ne se laisse porter par son personnage, — sauf pendant une seconde, lorsqu'il simule la folie devant Ophélie prostrée par terre, qu'il la somme d'entrer au couvent et que, pendant ce temps, il baise ses propres mains et les dirige amoureux-ement vers celle qu'il adore au fond de son cœur, mais qu'il sacrifie à sa vengeance. C'est le meilleur moment d'Hamlet; on voit la vie surgir tout à coup. Mais elle s'éteint bientôt. Partout ailleurs, Hamlet est froid: chacune des tirades, chacune des scènes devient pour Hamlet un problème d'intelligence, et pour Barrault, un problème de mise en scène à résoudre. Elles ne se rattachent pas à l'action tragique de la pièce pour la bonne raison que leur fil conducteur n'est pas le caractère d'Hamlet, mais la personnalité de Jean-Louis Barrault. Et Barrault ne joue pas Hamlet: il l'analyse

devant nous. Il l'analyse de telle façon qu'on a l'impression d'assister à une satire d'Hamlet. Et en plus, puisque Hamlet est conçu comme un être exclusivement cérébral, plusieurs intentions sont faussées. Par exemple, comme le joue Barrault, il paraît beaucoup plus important pour lui de venger son roi que de venger son père: la politique prend ainsi le pas sur la dévotion filiale. Et pourtant, le spectre n'impressionne Hamlet à ce point, que parce que c'est son père; le crime de sa mère n'est pas d'avoir épousé le successeur du roi, mais le frère de son père. Le texte de Shakespeare est assez clair pour éviter toute discussion à ce sujet. Et alors, l'incapacité d'agir devant ce but à atteindre qui doit se résoudre chez Hamlet-fils dans un désespoir pathétique, aboutit chez Barrault-sujet dans un scepticisme caustique qui lui laisse même le loisir de faire des blagues. Je sais bien qu'Hamlet simule la folie, mais il la simule en ayant toujours dans l'esprit, ce meurtre qu'il doit commettre, ce devoir qu'il doit accomplir et devant lequel il demeure impuissant et sec. Que l'on me comprenne: je ne reproche pas à Barrault de n'avoir pas fait un Hamlet romantique, mais de l'avoir conçu exclusivement sur le plan rationnel, d'avoir négligé totalement le plan émotif et humain, et surtout de n'avoir pas joué la tragédie. L'action tragique, qui est pourtant assez forte et assez marquée dans la pièce de Shakespeare, n'y est pas. On n'en voit pas la ligne se dessiner, et lorsqu'à la fin, il y a quatre cadavres sur la scène, on se demande presque pourquoi, alors que la mort plane sans cesse dans les vers de Shakespeare.

D'ailleurs, pas un seul acteur dans la distribution ne contribue à créer l'atmosphère tragique. Pierre Renoir qui, au dire de ceux qui l'ont vu dans les pièces de Giraudoux, était un des meilleurs acteurs de Paris, fait un roi sans grandeur et sans personnalité. Son débit, rapide et monotone, au point qu'on en échappe la moitié, serait peut-être parfait pour l'écran, mais il est nul pour le plateau. Je crois qu'on peut y voir un effet de la déformation cinématographique. Marie Hélène Dasté ne relève pas beaucoup l'éclat du couple royal. Quant à Ophélie, jouée par Jacqueline Bouvier elle semble oublier que son frère Laërte s'écrie, en la voyant hors de sa raison, que tout chez elle devient grâce, même la folie. Les rugissements qu'elle pousse et la gymnastique qu'elle effectue en se roulant par terre sont assez loin d'être gracieux et contredisent totalement la réputation de "la douce Ophélie"; Polonius joue le bouffon, ce qui ne s'accorde guère avec les sages conseils qu'il prodigue à son fils avant qu'il parte pour la France. Polonius, d'après le texte, est un bourgeois plein de gros bon sens et qui, pour cette raison, prête à la moquerie, surtout lorsqu'Hamlet lui tient des propos hors de raison et qu'il n'y comprend rien, mais ce n'est tout de même pas un clown!

J'avais lu dans un numéro de la revue *Formes et Couleurs*, un article de Jean-Louis Barrault sur la mise en scène. "On ne doit pas, disait-il à peu près, rechercher l'effet pour l'effet: la mise en scène est un clou; beaucoup de répliques sont prises à contre sens pour étonner le public: par exemple, Barrault tourne en blague une réplique tragique. Quant aux éclairages, ils sont abusifs. Pendant des scènes entières on assiste à des jeux de couleurs. Il est rare qu'un éclairage demeure fixe pour plus de quelques minutes, sauf les éclairages sombres qui deviennent un supplice pour la vue.

Qu'on me pardonne toutes ces critiques: si je les fais, c'est que j'en veux beaucoup à Barrault de n'avoir pas répondu à mon attente, et que d'ailleurs son spectacle a



Voici, prise lors d'une récente réunion, les personnes qui composent le Comité du Spectacle-Bénéfice Noël de Tilly, qui aura lieu au Théâtre St-Denis, le 21 décembre prochain. De g. à d.: Colette Dorsay, Paul Guévremont, Maurice Gauvin, Emile Bouffard, Yvette Lorrain, Raymond Pezzini, Juliette Huot et Jean Duceppe.

assez de personnalité pour y donner prise. C'est déjà une grande qualité qu'il ne soit pas fade: qu'il soit le résultat d'une recherche et l'aboutissement d'une idée. Mais je crois que le spectateur averti est en droit d'exiger de Barrault une recherche plus profonde et une

idée plus juste. Le théâtre doit continuer à trouver en lui, le serviteur désintéressé et sincère dont les premiers spectacles lui avaient acquis la réputation. Barrault n'a pas le droit de se laisser corrompre par la gloire et le public.

Je dois ajouter tout de suite que, ce soir, j'ai vu chez Barrault, *Les fausses confidences* de Marivaux, et que c'était un spectacle parfait. J'en reparlerai d'ailleurs dans un article subséquent.

Paris, le 2 novembre, 1946.

Jean-Louis ROUX

★  
Téléphone:  
**BYwater**  
1 5 2 5  
★




Madame  
Guy  
Beaudry

vous invite  
à son  
NOUVEAU  
MAGASIN  
de  
**LINGERIE  
POUR DAMES  
ET ENFANTS**

113, rue du COLLEGE  
VILLE de ST-LAURENT

près du Blvd  
MONKLAND

# PAUL DUFAULT AURAIT EU 75 ANS, MARDI DERNIER

## Vu par son curé et ses amis

Mardi dernier, 10 décembre, marquait le 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Paul Dufault.

Ce grand artiste canadien, un véritable modèle pour la jeune génération, est mort depuis plus de quinze ans déjà, mais son souvenir reste vivace dans tous les pays du monde qu'il a charmé et où il a imprimé en lettres d'or la renommée du Canada artistique.

A cette occasion, nous ne croyons pas mieux faire que de publier un document que feu Frédéric Pelletier publiait il y a quelques quinze ans. On verra par ces quelques lignes combien grand et humain était tout à la fois ce valeureux fils de St-Hyacinthe.

Paul Dufault mérite la ferveur qui le suit par-delà la tombe. Sa voix, son sourire, le cœur qu'il mettait tout entier au service de ses concerts, ont enchanté toute une génération. Ses succès ne se sont pas limités à sa province natale, à ceux de sa langue. Ils se sont répétés par tout le Canada, aux Etats-Unis, en Australie, au Japon et ailleurs. On accourait aux salles où il chantait, comme on l'aurait fait aux concerts des chanteurs à réputation mondiale.

Dans l'intimité, Paul Dufault était un homme au cœur haut placé, aux sentiments délicats, à la charité toujours en éveil. Il aurait pu prendre comme devise les vers du poète latin: *Homo sum, humani nihil a me alienum puto.*

### APPRECIÉ PAR SON CURE

Quand j'arrivai à Sainte-Hélène, il y a neuf ans, Paul Dufault avait fait de sa paroisse natale son séjour permanent. Il demeurait avec sa mère parce qu'elle lui avait dit: "Tu es assez riche à présent, ne m'abandonne pas — je mourrai, comme ton père, durant tes longs voyages et je voudrais tant que tu fusses toujours auprès de moi".

Une tournée de concerts en Australie, avec contrat très avantageux, lui fut proposée, il refusa pour ne pas faire de la peine à sa mère qu'il vénérât. Il l'entoura de toutes sortes de soins, il aménagea sa maison de tout le confort moderne, lui procura les services de servantes dévouées et fit venir chez lui sa marraine, une sœur de sa mère, pour lui tenir compagnie. Je le vois encore embrassant sa vieille mère avec tendresse, en s'informant de son état de santé, un jour que j'étais allé la faire communier. Il n'avait pas attendu comme le fils de Tobie les recommandations de son père mourant: "Mon fils, honorez votre mère tous les jours de votre vie". (Job, IV, 3). Son cœur lui dictait ces recommandations.

Après la mort de sa mère, il reporta son affection sur ses nièces, qu'il surveillait et contrôlait comme un père. Il leur donna des le-

çons de chant et leur fit donner des leçons de piano. Il envoya aux études de gardes-malades les plus âgées, exhortant les unes et les autres à se rendre capables de gagner leur vie sans être à charge de personne.

Il ne voulait rien devoir. Faisant l'inventaire de son bureau, cinq semaines avant sa mort, il trouva une facture du *Musical Courier* de New-York qu'il avait oubliée. Elle était sur sa table de chevet, il me recommanda de la payer au plus tôt; c'était sa seule dette.

Il avait ainsi gagné sa vie. Il nous racontait la pauvreté où il s'était trouvé au commencement de sa carrière à New-York, le travail et les privations qu'il s'était imposés pour amasser quelque argent.

Il aimait sa famille, les souvenirs de famille. Il racheta à prix d'argent l'érablière de son père, où, le printemps, il invitait ses amis à se délecter du meilleur sirop d'érable et distribuait ensuite gratuitement aux membres de sa famille le surplus de sa provision.

On connaissait dans la paroisse le culte de M. Paul, ainsi qu'on l'y nommait, pour sa mère et sa famille. C'était un enseignement en parfaite conformité avec la doctrine que prêchent les prêtres. A cause de ce bel exemple, il était cher à son curé, mais il l'était plus encore à cause de sa foi. Paul Dufault, au cours de ses voyages, avait été témoin de toutes sortes de faiblesses humaines et même de scandales. "Cependant, disait-il, je n'ai jamais rougi de ma foi. Des amis se sont inquiétés au sujet de mon salut, quand ils ont appris que je chantais à New-York dans les synagogues et les églises protestantes, (avec la permission de Mgr Corrigan de New-York) je n'ai jamais été tenté de préférer les autres religions à la mienne".

Il n'était pas sans sévérité pour juger les hommes, cependant je ne sache pas qu'il ait critiqué les enseignements dogmatiques de l'Eglise. Tous les dimanches à la grand-messe je voyais cette belle tête blanche penchée sur son livre de prières, le *Guide du jeune homme*, que le Séminaire de Saint-Hyacinthe mettait en nos mains.

Durant la Semaine Sainte, il se rendait chaque année à Montréal pour préparer sa communion pascale chez les Révérends Pères Jésuites et il nous revenait pour communier le Jeudi-Saint. Il se présentait à la Sainte Table avec l'humilité du véritable artiste et recevait son Dieu avec toutes les marques de la plus respectueuse dévotion.

Quand je le communiais pour la dernière fois quatre jours avant sa mort, il était tellement malade qu'il n'était pas astreint au jeûne eucharistique et je le lui dis. Il l'observa néanmoins, se privant même des remèdes que son médecin avait prescrit. En me voyant entrer dans sa chambre, avec les Saintes Espèces il descendit péniblement de son lit, s'y adossa agenouillé jusqu'à ce que je lui eus demandé de s'aliter pour ménager ses forces. Il reçut ensuite le sacrement de l'Extrême-Onction après m'avoir dit: "Préparez-moi, je veux mourir en parfait chrétien. — Il me semble que je ne suis pas préparé, parce que je ne m'effraye pas assez de la mort".

Sa grande dévotion envers la Sainte Vierge lui avait mérité de ne pas craindre le Bon Dieu mais d'espérer fermement en sa miséricorde. (Chaque fois qu'il revenait d'un concert, il faisait chanter une messe d'actions de grâces, en l'honneur de la Sainte Vierge). Quelle grâce du Bon Dieu que l'espérance en sa Bonté à ce moment redou-

table de notre vie! *Salve Regina, Spes nostra. Salve.*

Sa charité — par sa générosité à secourir toutes nos oeuvres paroissiales. M. Paul avait créé, chez les cultivateurs, l'impression d'être un riche rentier. Il n'était pas aussi riche qu'on le pensait; il était généreux. Il existe une tradition dans nos paroisses: les cultivateurs font vendre à la porte de l'Eglise toutes sortes de produits maraichers dont ils ont promis à l'avance le profit aux Ames du purgatoire. S'ils sont chanceux, cet argent est converti en honoraires de messe pour les Ames. M. Paul tenait à encourager cette oeuvre, il enchérissait toujours; ses concitoyens se plaisaient à faire monter le prix, sachant qu'il ne lâchait jamais. Le crieur public finissait par adjuger, et les petits garçons, pour recevoir 5 ou 10 sous, accouraient lui offrir de transporter tout cela à sa demeure.

Revenant un jour des Etats-Unis où il avait donné des concerts, il me demanda: "Quel nouveau besoin avez-vous pour l'Eglise?" — "Un drap mortuaire." — "Quel est le prix d'un drap mortuaire?" — "Au moins soixante-quinze piastres." — "Achetez-le, je le paierai."

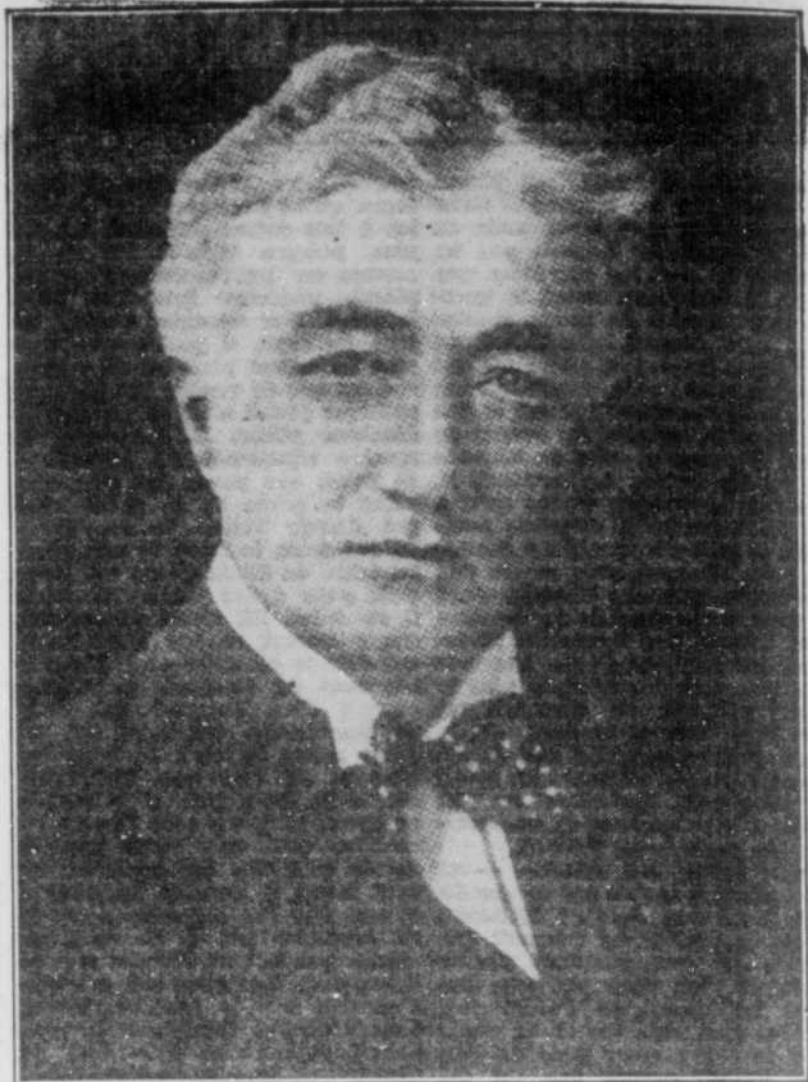
Depuis longtemps, il désirait avoir un orgue plus convenable dans son église paroissiale. Les finances de la Fabrique interdisaient cette dépense de cinq mille piastres. Il me proposa d'aller avec lui rencontrer l'évêque de Saint-Hyacinthe pour traiter de cette question. Mgr Bernard le reçut aimablement après l'avoir remercié tout d'abord d'avoir donné gratuitement, en faveur des Soeurs Grises, un concert qui avait rapporté huit cents piastres. On en vint à soumettre la question de l'achat d'un orgue. Monseigneur connaissant bien les ressources de notre Fabrique, refusa net et ajouta: "Vous n'avez pas les moyens de payer cette somme." — "Si je m'engageais à la payer, dit M. Paul, autoriseriez-vous l'achat?" — "Certainement, répondit Monseigneur, et je vous félicite de votre générosité." Il fit comme il l'avait dit: l'orgue fut payé; la Fabrique témoigna sa reconnaissance par la fondation d'une messe pendant vingt-cinq ans pour M. Paul et les bienfaiteurs qui l'avaient secondé.

Dans son testament, il redonna mille piastres, sans aucune charge, à la Fabrique de sa paroisse, en plus de deux mille piastres pour des honoraires de messes. — Puisque je suis à faire connaître ses charités, me serait-il permis, sans violer mes secrets d'exécuteur testamentaire, de dire qu'il donna le tiers de sa petite fortune en charité aux institutions religieuses et les deux autres tiers à ceux de ses parents qui en avaient le plus besoin?

Il faut me borner à quelques faits pour ne pas ennuyer le lecteur; ils suffiront, j'en ai l'espoir, à faire connaître Paul Dufault comme un homme d'une foi solide, un homme généreux dans ses amonnes, un homme dévoué à sa famille, bon et respectueux pour sa vieille mère.

Les gens de Sainte-Hélène se souviendront longtemps de ce beau Monsieur, toujours bien vêtu, qui ne dédaignait personne, parlait à tout le monde, faisait des fêtes champêtres aux enfants, chantait, à Noël et à Pâques, des messes harmonisées, de ce Monsieur qui était l'orgueil de la paroisse et le vieil ami de son curé.

Sur son monument funèbre, après l'avoir déposé à côté de sa mère, selon sa demande, on a gravé la modeste inscription suivante: Paul Dufault, célèbre ar-



PAUL DUFAULT

tiste chanteur. Bienfaiteur de la paroisse, décédé en juin 1930 à l'âge de 58 ans.

Ces mots résument le bon souvenir que nous garderons de lui — R. I. P.

J.-V. LINCOURT, prêtre, curé.

### VU PAR SES AMIS

Voici l'article du *Devoir* du 28 juin 1930 que signe Mme Alice Cartier-Désel.

Au lendemain des funérailles du grand ténor canadien Paul Dufault, l'on dira que le "monde de la musique a perdu le meilleur interprète de la romance, et son ciel la plus brillante de ses étoiles". L'on vantera la chaleur de sa voix, la beauté de sa diction, "le velours de son gosier" et peut-être oubliera-t-on de dire ce qui le "préservera grand" dans la mémoire de ceux qui l'ont connu dans l'intimité: la simplicité de son cœur.

Paul Dufault n'avait guère de prétention. Il a eu sa fierté, il en avait le droit et on pourrait peut-être lui reprocher de n'avoir pas eu assez d'ambition. A quelqu'un qui lui disait: "Pourquoi n'allez-vous pas en Europe parfaire vos études?" il répondit: "Bah! à quoi bon la gloire pourvu que l'on gagne assez

pour vivre la vie que l'on a rêvée pour ses vieux jours."

Et il l'a vécue la vie qu'il avait rêvée... et c'est dans son village natal, au milieu des siens, qu'il l'a vécue, comblant chacun de la générosité de son cœur et des bienfaits de sa fortune.

Il s'appliqua à donner à la jeunesse de son village le goût du Beau et du Bon, encouragea les talents des uns, les aptitudes des autres et fut pour plusieurs un protecteur. Les jeunes gens de Sainte-Hélène lui doivent des jeux de tennis, de croquets, les enfants de joyeuses excursions à "sa cabane à sucre", des piques-niques sur son vaste terrain, et que de douceurs à tant d'autres! Son dernier chant fut pour l'un de ses protégés. Rémémorant ce qui lui restait de forces, il se rendait à l'église, il y a quelques semaines, pour la première messe d'un jeune lévite. Sa vue faiblissait... cependant, il pria l'organiste de reprendre l'introduction et chanta encore avec des accents d'autrefois.

Après la mort de son père, il prenait possession de la maison paternelle, qu'il voulait garder avec son beau vieux cachet d'anciennoté, ne permettant jamais qu'on (Suite à la page 22)

CE SOIR UNE OU DEUX

**ROBOL**

POUR LA

*Constipation*

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25¢ LA BOITE

La semaine prochaine

**RADIO-CONCERTS CANADIENS**

sous la direction de

**JEAN DESLAURIERS**

vous présenterez comme invités spéciaux

**ROLAND LEBUC**

violoncelliste de renom

**LOUIS-PHILIPPE BEAUDOIN**

directeur de l'Ecole des Arts Graphiques

Poste CBF

lundi, 16 décembre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures méthodes pédagogiques ou mélodiques.

**MOLSON'S**

# Rubric à brâc Musicale

## Talent et Cerveau

Le talent a toujours passé pour un don suprême, pour une largesse gratuite de la Providence, pour un trésor authentique et désirable. C'est vrai si l'on possède aussi le cerveau capable de cultiver, de faire fructifier un tel bien. Le génie même sans un cerveau à l'avenant, qu'est-ce d'autre qu'une redoutable infortune?

On peut sans doute, comparer le talent aux voiles d'un navire. On a beau en avoir des paquets, on a beau les déployer toutes, les tendre aux vents généreux, s'élançant dans le grand large le cœur gonflé d'espoir, on court aux déastres et au naufrage définitif s'il manque à la nef orgueilleuse ce triangle de bois presque minuscule qui s'appelle un gouvernail.

Avoir le cerveau de son talent, quel programme! Faire montre d'équilibre, de bon sens, de jugement droit! Ne pas souscrire à toutes les utopies à la mode, à toutes les pratiques pronées par la médiocrité, à toutes les suggestions de l'imagination exacerbée ou de la sensibilité morbide! Comprendre enfin que le travail discipliné est le meilleur atout et que l'inspiration vient moins à la paresse et aux drogues qu'à la patiente recherche et qu'à l'étude confiante: voilà le vrai programme électoral de tout artiste qui veut devenir le premier ministre de ses aptitudes.

Il semble bien que dans trop d'occasions, nous ayons perdu de beaux talents. Ce sujet palpitant doit nous faire parfois un peu réfléchir. Combien des nôtres ont sombré, faute de planchette directive, faute de pilote, faute de cerveau. Le moraliste a tout de même vu cela depuis longtemps puisque: "Tout le monde se plaint de son talent, personne de son jugement..."

Laissons de côté les penchants et les vices qui ressortissent à la morale et sur lesquels on a souvent écrit. Tenons-nous en ici au côté mental.

Nous avons connu bien des élèves qui avaient un fier talent de musicien ou d'artiste. Ils ont été arrêtés au seuil du succès et de la notoriété par... l'envie. Cette envie les rongait au point qu'ils y pensaient toujours, se croyaient inférieurs s'imaginant des intrigues, combinant des influences. Ils en oubliaient d'étudier leur Mozart! D'autres s'exagèrent une déficience physique ou technique et y pensent au point que le courage leur manque dans les efforts à faire pour s'en débarrasser. Or, il s'agit souvent de défauts normaux dont ils se libéreraient en travaillant dans la sérénité!... Les exemples se pressent sous la plume, de ces situations psychologiques pénibles que le professeur est impuissant à dénouer parce que l'élève accumule comme à plaisir, toutes les entraves psychiques possibles. Un maître de Paris en était venu à reprendre les fausses notes de ses élèves en leur disant cette simple phrase: "Vous venez de faire une faute. A quelle catastrophe pensiez-vous donc?"

L'éducateur qui fera le plus de bien à nos jeunes artistes étudiants sera celui qui parviendra à écrire un ouvrage sur le psychisme normal de l'élève. Cela constitue le premier point de cette grande réalisation universelle: acquérir le cerveau de son talent!...

Eugène LAPIERRE

### Tour d'Horizon Canadien

*Vedettes Invitées*

★ Jean DESPREZ	★ Alys ROBI
★ Dolorès DROLET	★ Maurice MEERTE
★ GAREAU & COUTU	★ Alain GRAVEL

**Postes CKAC, CHRC, CKCH**

Dimanche, le 15 décembre  
de 8 à 8.30 p.m.

Présenté par  
**LA COMPAGNIE LIMITÉE DOMINION CORSET**

Fabricante des corsets NuBack, Ligne Lelong, D & A  
et des fameux soutien-gorge Gothic Cordes

THR-47

IL Y A déjà quelque temps que j'ai en mains un rapport du président de la commission diocésaine, M. Eugène Lapière, sur la condition de nos musiciens d'église. Rapport fort intéressant et très bien fait, qui mérite d'être commenté. On comprend que l'auteur ne saurait en parler lui-même dans cette page.

#### Les faits

Un salaire minimum de \$35 à \$50 par mois pour les musiciens des petites paroisses; de \$50 à \$75 dans les paroisses moyennes, de \$75 à \$100, dans les grandes. Voilà la principale recommandation du rapport. Si messieurs les curés décidaient d'obtempérer à la recommandation du rapport de la commission diocésaine de musique sacrée, soumis à S. Exc. Mgr Charbonneau, les salaires payés seraient encore de beaucoup inférieurs à ceux que l'on paie aux Etats-Unis. Mais, actuellement, la situation est déplorable. Moi-même y faisais allusion il n'y a pas si longtemps en parlant du remplacement d'un organiste décédé de l'une de nos principales églises.

#### L'enquête

La Commission diocésaine de musique sacrée a mené une très sérieuse enquête dans chacune des paroisses de l'île. Trois tableaux du rapport démontrent que 73% de nos musiciens d'église (maîtres de chapelle et organistes) ne font pas carrière; que 14 paroisses environ sur 85 recensées rétribuent équitablement leurs musiciens; enfin, que 40% d'entre eux sont compétents. "Il appert donc, écrit M. Lapière en commentant ces tableaux, que la moyenne des bons musiciens (40%) est près de trois fois supérieure à la moyenne des salaires équitables actuellement payés (16%) Il ne faut pas toutefois perdre de vue que 88 musiciens, sur un total de 216, constituent une proportion manifestement anormale. Si la commission s'efforce d'établir les salaires équitables, c'est à seule fin d'améliorer cette lamentable situation".

#### "Abus criant"

Certains affirment que les fonctions du musicien d'église ne devraient pas devenir un métier. Toutefois, un grand nombre d'ecclésiastiques sont d'avis qu'il faut rémunérer nos musiciens d'église de façon raisonnable. "Dans le cas de musiciens de carrière, dit M. Lapière, la théorie du juste salaire, du salaire même familial que prône l'Eglise catholique, doit s'appliquer ici tout comme pour d'autres tâches plus utilitaires. La dignité des offices souffre nettement des lacunes actuelles".

C'est à ce point du rapport que M. Lapière, rappelant le travail exigé par la préparation des 64 offices que comprend l'Ordo, établit l'échelle des salaires dont nous parlons au début du présent résumé. Il cite le cas d'excellents musiciens qui, titulaires de grandes paroisses, ne reçoivent même pas le minimum établi pour la classe la plus basse \$35 par mois, et il ajoute: "Au surplus, il s'agit souvent d'anciens stagiaires d'Europe à qui l'on impose, en plus de la messe paroissiale, une messe uniquement de musique d'orgue, sans compensation aucune. Il y a abus criant! C'est bien le lieu de signaler ici que la métropole est la ville du monde où il y a plus de grandes orgues (autant que Paris et Londres réunis). Est-on justifié de confier un orgue de \$20,000 à un organiste à qui l'on

reconnait une compétence de \$20 par mois?"

Enfin, M. Lapière conclut: "La Province de Québec a des traditions liturgiques et musicales qu'on lui reconnaît dans le reste de l'Amérique. Les touristes nous rendent souvent visite pour se documenter, par exemple, sur le style de notre musique religieuse, grégorienne ou autre. Si nous traitons mal ceux qui se trouvent les gardiens de ce patrimoine, nous deviendrons vite, si nous ne le sommes pas déjà, un sujet de scandale pour nos voisins".

#### De choses canadiennes

C'est encore parler de choses canadiennes que de parler des diverses activités du Bureau des Concerts Canadiens, dont M. Charles Goulet est le directeur-fondateur. En décembre, le 18, Mme Marthe Lapointe et M. Lionel Daunais se feront entendre à la Société des concerts de Joliette; le 20, ce sera au tour de Pierrette Alarie à paraître à Radio Molson, à Montréal. Voici les dates de janvier: 14, Gérald Desmarais, basse, à la Société des concerts de St-Jérôme. Le 17, Noël Brunet, violoniste et John Newmark, pianiste, à la Société des Concerts de St-Georges de Beauce; le 20, Léopold Simoneau, ténor, au Ritz-Carlton, à Montréal et le 30, il chantera au Ladies' Morning Musical Club. M. Simoneau aura trois autres engagements d'ici avril: le 3 février, à Radio Molson, le 5 mars, à Radio-Carabin et le 12 mars, à St-Jérôme. Le 11 février, le Quatuor Alouette chantera à Iberville; à la même date, Jean Dansereau, pianiste, jouera à Trois-Rivières. Le 25 février, Roland Leduc, violoncelliste à St-Jérôme. Le 28 du même mois, les Disciples de Massenet se feront entendre à l'Université de Montréal. Le 25 mars, Hull aura un concert du Trio Lyrique. Le 24 avril, concert des Disciples de Massenet à Asbestos. A Drummondville, le 9 mars, concert de la Symphonie des Jeunes. Voilà du pain sur la planche, comme on dit.

MOZAILLE

## LA PHILOSOPHIE DE LA MUSIQUE

Il vient de paraître, en librairie, à Montréal, un ouvrage de 376 pages: "La Philosophie de la Musique". Il est dû à la plume de l'abbé Paul-Emile McCaughan, Licencié en Théologie et Docteur en Musique du Collège André-Grasset. Le Docteur Eugène Lapière, directeur du Conservatoire National et chroniqueur de ce journal, a écrit une magnifique préface pour ce livre; en voici quelques extraits:

"Nous sommes heureux de présenter aux intellectuels, aux philosophes et aux artistes, le superbe ouvrage de l'abbé Paul-Emile McCaughan, sur la musique et ses aspects métaphysiques. C'est le premier travail de cette importance auquel la musique donne lieu dans la province de Québec... On y découvre une véritable somme philosophique de la musique et tout à la fois un traité très agréable de lecture... Notre art en bénéficie dans plus d'un magistral chapitre dont tous les mélomanes voudront faire leur profit..."

"L'auteur relève une à une les causes profondes de tous les phénomènes musicaux, que ces phénomènes se rattachent à l'Intellection, à la science de l'acoustique, aux manifestations sociales de la musique ou à sa technicité propre..."

"Par sa documentation enfin, ce livre se désigne de lui-même à l'attention des esprits passionnés d'idées générales. Près de cent ouvrages y sont cités que l'auteur a groupés en appendice pour l'information du lecteur. Il n'est pas étonnant que la consultation de tant de maîtres remarquables ait pu donner au jeune écrivain l'autorité didactique dont il fait preuve..."

"L'érudition et la conscience artistique, ce sont là, à coup sûr, deux caractéristiques que l'abbé Paul-Emile McCaughan possède en propre..."

"La Philosophie de la Musique" est en vente dans toutes les bonnes librairies.

Pour Noël...  
**UN CADEAU MUSICAL**  
voilà bien l'idéal

Avec une prière  
pour une année prospère  
**Artistes - Musiciens**  
comme tout bon catholique  
voudra donc posséder  
ce merveilleux

**DISQUE**  
*La* **VOIX DE PIE XI**  
C'est bien là, sans conredit.

*Le Cadeau par Excellence pour les Fêtes*  
**ON Y ENTEND:**

★ Les chœurs de la chapelle Sixtine, le chant sublime de l'Ave Maria, les jeux du carillon de St-Pierre de Rome, puis LA VOIX DE PIE XI DONNANT SA BENEEDICTION DE SON LIT DE MALADE, juste avant sa mort, en 1939.

Cette production extraordinaire et unique sur disque phonographique, est maintenant en vente, par tout le Canada et les Etats Unis, au prix de \$1.60 à Montréal, et \$1.75 à l'extérieur. Plus taxe de vente. Si votre fournisseur ne l'avait pas, écrivez-nous.

Distributeurs généraux:  
**DISQUES PHONOGRAPHIQUES SACRES ENRC**  
1104 est, rue St-Zotique, Montréal 10  
Tél.: DO. 5423

# Pour finir l'année en beauté... à Québec

Nos vedettes sur le réseau français de Radio-Canada. — Colette et Roland. — Madeleine Lachance. — André Serval. — Verve et variété: réalisations Roland Bélanger. — M. J.-N. Thivierge retourne à ses chères activités. — Plus jeune, plus enthousiaste que jamais. — Les projets de CHRC. — CKCV nous fait de belles promesses. — Nouveaux programmes instructifs, fantaisistes et intéressants. — Un mot du théâtre de CHRC. — Doreen McNamara sur le réseau anglais. — Une société d'opéra canadienne. — Un idéal à citer en exemple. — Ces jeunes avec qui il faut compter. — Carmen avec des artistes de la vieille capitale. — Grand succès du concert de l'AEC. — Un doctorat au président des concerts symphoniques. — Les fonctionnaires ont l'esprit de justice. — Du bon sens et de la mesure. — Fridolin et ses gens. — Un livre de chevet. — Denise Beaubien aux jeudis. — Condoléances à Madame Gauvin.

Les fêtes de Noël et du Premier de l'An s'entourent de clinquant, d'un cérémonial établi et de mille artifices, pour le plaisir des enfants, pour la conservation de pieuses traditions, mais surtout pour satisfaire à de profondes lois psychologiques. Plus les gens avancent en âge, plus ils ont accumulé d'espoirs trompés et de déceptions inévitables, plus ils ressentent impérieusement le besoin de glisser... en douceur... d'une année à une autre.

Cette impression de plénitude et de générosité tente de vouloir s'étendre au domaine qui nous intéresse. A la bonne heure, et souhaitons que durant aussi longtemps que possible les réalités intéressantes, les illusions, les espoirs, les perspectives que suscite l'époque de générosité et de plénitude du temps des fêtes.

En tout premier lieu, il convient de mentionner la faveur dont jouissent nos amis Colette et Roland auprès des réalisateurs de Montréal. Artistes invités à CBF, au "festival de la Chansonnette", puis au "Vieux Moulin". Ils seront entendus au Radio-Concert-Kraft, sur le réseau CKAC-CHRC, puis de nouveau à CBF, le 28 décembre, aux "Soirées de Chez Nous!"

A Québec, ils seront de "Verve et Variété", un nouveau programme diffusé de CBV, les mercredis et vendredis à 7 h. 45, en plus de leur activité régulière à CKCV, pour "Sweet Caporal" et pour "Whistle", lundis, mercredis et vendredis à 8 h. 30. Vive-vive Colette & Roland!

Notre délicieuse petite Madeleine Lachance, vedette du programme "Ici l'On Chante!" sera l'artiste invitée au programme "Les Soirées de Chez Nous!" ce samedi 14 courant, CBF-CBV, 8 heures.

André Serval, chanteur de genre, artiste invité à "Mosaïque Musicale", mercredi dernier, l'est ce soir (dimanche) à Ici l'On Chante! Suivant la tradition qu'il a établie à ce programme, il y crée une chanson de Paris... puis l'une de ses compositions personnelles. Il a encore eu l'occasion de nous faire connaître ses dons pour la composition dans le thème qu'il a écrit tout spécialement pour les

émissions de "Verve & Variété" auxquelles il participe avec Louise Leclerc.

Roland Bélanger est le réalisateur de cette nouvelle série, il en écrit les textes, et j'ai admiré tout spécialement le ton demi-teintes de sa narration de ce texte, à la première émission mercredi dernier. Roland Bélanger, de sa voix puissante, sonore et riche, peut si facilement déborder les micros, mais, en temps opportun, il sait demeurer dans l'ombre et c'est tout à son honneur.

Il me fait également grand plaisir d'annoncer que M. J.-N. Thivierge, retenu à la chambre par la maladie, pendant quelques semaines, est revenu à ses chères activités. Il était à son bureau en fin de semaine, et s'affairait en face d'une liste de programmes spéciaux pour la Noël, et le Premier de l'An.

Nul doute que M. Thivierge, qui se déclare plus jeune et plus enthousiaste que jamais, nul doute qu'il a profité de ces heures d'inactivité forcée pour élaborer force plans et projets à mettre à exécution au début de 1947, ou à l'inauguration du CHRC de 5000 watts. Mais il n'a voulu me révéler rien d'autre, pour le moment, que le souvenir de "Son premier programme à la radio!" Que de chemin parcouru, depuis! Et, pourtant, l'espace reste vaste pour les espoirs inédits, les perspectives intéressantes, voire les surprises! Puisse CHRC continuer d'aller de l'avant!

Par ailleurs, CKCV qui n'a jamais été en reste, CKCV nous fait part de projets tous plus intéressants les uns que les autres. Il y a d'abord — bien qu'il n'apparaisse pas sur le dernier feuillet de publicité — le programme de comédie dont on parlait il y a déjà quelques semaines. Le temps des fêtes écoulé — qui donnera lieu à un certain nombre d'émissions spéciales, nous reviendrons à la charge pour demander le programme de comédie promis.

On annonce à CKCV un projet de programme d'étudiants. UN PROGRAMME ETUDIANT FAIT PAR DES ETUDIANTS. — Il y a déjà à CKCV, le dimanche matin à 11 h. 30, un questionnaire appelé "Nos Futurs Savants!", mais cette fois il s'agit d'un programme complet avec chant, musique, potins, courrier, littérature, inter-

views, discussions d'orientation professionnelle, question-concours, etc. Et tous les étudiants sont invités à collaborer à ce nouveau programme de CKCV qui débutera le 18 janvier 1947, et sera présenté régulièrement le samedi à 8 heures. Un concours est lancé pour donner un titre au programme. Léon Lachance sera chargé de la présentation de ces émissions.

Le poste CKCV nous offrira encore un "Philosophe à ses heures!" qui ne sera nul autre que Me Gérard Lévesque dont l'éloquence facile et savoureuse est partout reconnue.

CKCV annonce encore des relais de grandes émissions comme "The Voice of Firestone", présentée sur le réseau de la N.B.C., et autres encore; par contre, il prolongera ses émissions jusqu'à 1 heure du matin.

En collaboration avec d'importantes maisons d'affaires, CKCV continue de favoriser nos artistes lyriques les plus intéressants, et également les plus prometteurs. Dimanche soir, à 9 heures; lundi, à 9 h. 30, mardi à 9 heures, vendredi à 8 heures. Je n'ai pas encore obtenu la liste des artistes devant chanter en décembre; par hasard, j'ai entendu Paule Desrochers, soprano; et ce soir, on annonce Thérèse Grenier, soprano, accompagnée au piano par la brillante petite Jeannine Lachance.

Parmi les programmes en vogue à CKCV, il convient de faire une mention toute spéciale des QUATRE AS: ensemble instrumental dirigé par Victor Angelo, contrebassiste; et qui comprend aussi Raymond Fortin, clarinettiste, Gérard Montreuil, guitariste et Maurice Latulippe, pianiste. Une soliste invitée à ce programme s'appelle "la dame de coeur". A CKCV, le mardi à 8 heures.

Pour ajouter aux informations qu'il fournit à son auditoire, CKCV a encore inauguré "Le Forum des Idées", présenté en collaboration avec la "Chambre de Commerce de Québec". Des hommes d'affaires y discutent des questions d'actualité. Ce programme est dirigé par Jacques Gauthier avec la collaboration de Léon Lachance. Le mercredi soir à 8 h. 30.

Marguerite Marnell, Yolande Roy, Juliette Croteau, Lise Pellerin, son père, M. Pellerin et Jean Casino ont interprété mardi dernier à la radio de CHRC une pièce intitulée "VOLEUSE". A-t-on mentionné le nom de l'auteur? J'étais distraite, je ne l'ai pas entendu. Réalisation Nana Dauvilliers, le mardi soir à 8 heures, à CHRC.

Mercredi soir, à 8 heures, à CHRC, une oeuvre de madame Aline Fortier, interprétée par Annette Leclerc, Georgette Paquet, Noël Moisan et Jean-Marie Bruneau. Ce sont "Les Scènes de la vie"; elles nous sont offertes grâce à la collaboration de commanditaires québécois.

Une fort intéressante jeune artiste des nôtres, Doreen McNamara, soprano, sera l'artiste invitée au "FRIDAY'S RECITAL", sur le réseau anglais de Radio-Canada, le vendredi 13, à 4 h. 30.

Une société canadienne d'opéra a été récemment fondée CANADIAN OPERA CANADIEN; elle a ses bureaux à Québec au numéro 126, rue St-Cyrille. Il s'agit, nous apprend-on, d'un groupement de mécènes et d'hommes d'affaires qui réunissent leurs sous et leurs efforts dans le but d'empêcher TOUS NOS TALENTS de rechercher à l'étranger les avantages, les possibilités qui leur sont mesurés ici.

Voilà certes un idéal louable et qui devrait inspirer d'autres initiatives du genre, pour des organisations diverses. Nous en serions heureux, même si elles ont moins d'envergure.

La Canadian Opera projeterait de présenter CARMEN, de Bizet, avec une troupe d'artistes québécois. Marguerite Paquet, dans le rôle-titre, Pierre Boutet, dans Don José, Doreen McNamara dans Micaela, Marcel Turgeon dans Escamillo, et autres. Je sais que ces artistes répètent sérieusement ces rôles depuis plusieurs semaines; souhaitons-leur plein succès.

Ces projets d'importance nous forcent à penser qu'ils sont nombreux ici les talents... dans tous les domaines; ce sont des jeunes artistes richement doués, pleins d'ambition, et pour la plupart sérieusement préparés. Ceux qui ont l'avantage de se produire à Montréal en font foi... Certains scripteurs travaillent anonymement pour des programmes originant de Montréal. Alors, pourquoi ne pas réunir ces forces éparpillées pour créer d'autres programmes québécois qui consacraient le talent québécois.

Et, à cet égard, il convient de féliciter l'Association des Employés Civils (fonctionnaires de la Province) pour l'initiative qu'elle a prise de mettre en lumière les talents de ses membres... L'AEC nous présentait mardi dernier le deuxième concert des "CHANTEURS DE LA COLLINE" qui fut couronné du plus vif succès. Dans un programme de bon goût ladite chorale, dirigée par M. Maurice Montgrain, a prouvé de riches possibilités et au surplus que le travail acharné ne lui fait pas peur. Plusieurs airs furent chantés "a capella"; pour les autres, madame Anna Brodeur-Montreuil était au piano d'accompagnement. Des soli avaient été confiés à Paule Desrochers, Jean Grégoire, Guy Boisvert, René Hudon et Léonidas Fréchette. L'artiste invité, et si sympathique CARMEN TORRES, a su faire pour toujours la conquête du public québécois. Elle a été ravissante à tout point de vue.

Elle était accompagnée au piano par madame Anne Messenle-Charruet.

Tous nos amis de la vieille capitale ont appris avec plaisir que des doctorats d'honneur seront conférés par l'Université Laval à l'honorable Juge Thomas Tremblay, président de l'Orchestre Symphonique de Québec, et en même temps à Sir Ernest MacMillan, directeur de l'Orchestre Symphonique de Toronto, qui viendra diriger notre orchestre pour l'un des concerts de la saison. Nos félicitations!

Je parlais tantôt de mes amis les fonctionnaires il m'est agréable d'attirer l'attention de mes lecteurs sur leur esprit de justice. On se souvient du groupe que j'interrogeais il y a une quinzaine, concernant leurs goûts et préférences à la radio. Relisant mon papier, quelques-uns ont déploré que leurs réponses ne rendaient pas justice à tous les artistes de la vieille capitale qui méritaient d'être mentionnés. Pris par surprise, dit l'un, nous avons mentionné ceux que nous avons l'occasion d'entendre le plus souvent, mais il nous aurait fallu ajouter qu'il en est beaucoup... et d'excellents — que nous n'entendons pas assez souvent. Leurs noms, par conséquent, ne nous sont pas venus aux lèvres lorsque vous nous avez questionnés. Parmi ceux qui suscitaient les scrupules de mes amis, il me revient de mentionner: Paulette de Courval, comédienne, Annette Leclerc, Michèle Dery, Georgette Paquet, M. et madame Roland Lelièvre, Laurent Gervais, Noël Moisan, René Arthur, Emile Brousseau, Denise Lapointe, tous comédiens, puis Muriel Hall, contralto, Patricia Poitras, et autres. Dont acte!

Parmi tous ceux-là, et parmi bien d'autres, les commanditaires de "Tour d'Horizon Canadien" (CKAC-CHRC, dimanche soir 8 heures) aurait probablement pu trouver un ou une artiste capable de les représenter aussi avantageusement que cette petite chanteuse (?) exotique présentée dimanche soir sous le nom de Joanna. — Après François Brunet — avant Lise Desrosiers, au même programme qu'un Robert Choquette. Les commanditaires en question prônent pourtant un idéal dans leur réclame... Un idéal exprimé dans une phrase où il est question de "personnages en lumière". A quel titre, cette paragonneuse... en qui se devinait quelque vague fleur de Club de Nuit, importée d'Afrique du Sud, nous a-t-on appris, à quel titre figurait-elle à un programme de VEDETTES CANADIENNES,

(Suite à la page 18)

## 4 Générations

de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

# PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LEE, 1506, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

**Lisez bien ceci les yeux ouverts**

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne vivez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**  
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

Prescriptions d'oculististes LUNETTES, LORGNONS et Réparations

## J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Demandez sur demande.

5628 St-Denis BUREAU: Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

TEL. CA. 9572

# Les COMÉDIENS DU JOUR de Québec



NOËL MOISAN

PAUL LAVOIE

GEORGES ROY

LOUISE ROBERT

GEORGES DELISLE

PIERRETTE FORTIN

MME. MARGOT ROBERT

MADELEINE LACHANCE

ROLAND ST. HILAIRE

COLETTE DELISLE

## Boîte aux Lettres

1—Pourriez-vous me dire si Pierrette Fortin dont j'ai vu la photo dans RadioMonde est l'une de mes anciennes compagnes... J'aimerais la féliciter pour ses succès. — J'AI HATE DE SAVOIR.

1—J'ai fait part de votre lettre à Pierrette Fortin et elle m'a dit reconnaître en vous, avec plaisir, une ancienne compagne. Elle vous remercie de votre intérêt et vous écrira un mot dès que ses nombreuses occupations le lui permettront.

1—J'aimerais obtenir des renseignements sur Mlle Laurette Boret: elle était intéressante et agréable à écouter, surtout à son émission "Silhouettes". Qu'est-elle devenue?

2—A-t-elle d'autres programmes actuellement? Si oui, lesquels?

3—J'aimerais avoir sa description. Quel âge a-t-elle? Pourrais-je avoir sa photo si je la lui demandais. — QUI A HATE DE SAVOIR - 2.

1—Vraiment, on ne se casse pas la tête pour découvrir des pseudos. Deux semblables, j'ai le regret de vous apprendre, aimable correspondante, que Laurette Boret est en repos de maladie en ce moment. C'est la raison pour laquelle vous ne l'entendez plus au micro de CKCV.

2—

3—C'est une très jolie femme, mince et élégante; elle est rousse et porte la toilette de façon aussi agréable qu'elle sait en parler... ainsi que vous l'avez pu constater au programme "Silhouettes". Elle est dans la vingtaine. Ce qui serait très agréable à cette jeune artiste, c'est que vous lui envoyiez un mot gentil (à CKCV) pour lui souhaiter un prompt rétablissement. Au revoir!

1—Pourquoi Paul Létourneau ne chante-t-il pas plus souvent? C'est mon chanteur préféré.

2—Où sont maintenant Bob Boudreau et Gaston Voyer, autrefois de CHRC. Ils nous manquent beaucoup.

3—Bonne fête à Fernande Langlois, et félicitations à St-Georges Côté pour son programme "Chez le Coiffeur".

4—Avez-vous des nouvelles de Christo-Christy? Dites-lui bonjour pour nous. — AIME DE TOUJOURS.

1—Paul Létourneau participe à Ici l'On Chante (CBV, dimanche soir, 8 heures); il n'a pas d'autres engagements pour le moment.

2—Bob Boudreau semble avoir quitté momentanément la radio; Gaston Voyer est maintenant au poste CBJ, Chicoutimi.

3—Je fais vos messages avec plaisir.

4—Pas directement, mais Cinémonde nous rassure... puisqu'il y

fournit régulièrement d'intéressantes chroniques. Je lui ferai votre message à la première occasion. Je vous réciproque vos messages de gentillesse.

1—Voulez-vous me parler de Germain Gosselin, le nouveau pianiste de CKCV?

2—Pourquoi le Syndicat de Québec ne nous offre-t-il pas la photo de André Serval, notre chanteur préféré?

3—Félicitations pour la réalisation "Nos Futurs Savants" présentés à CKCV le dimanche matin à 11 h. 30. Et merci pour tout ce que vous nous racontez au sujet des artistes dans RadioMonde. — LUCETTE DE L.

1—Vous êtes une très gentille correspondante. J'aurai bientôt l'occasion de vous faire plaisir en publiant photo et biographie de Germain Gosselin, un musicien fort intéressant.

2—Pourquoi n'adressez-vous pas cette demande aux commanditaires même? Rien ne les intéresse autant que de connaître l'opinion des auditeurs.

3—Merci.

1—Voulez-vous féliciter pour moi André Serval que nous avons beaucoup aimé dans la pièce "La Vieille Fille". Nous aimons beaucoup les artistes de cette troupe, et nous irons aussi voir cette semaine "Entre deux Coeurs" par la troupe Beaupré dont vous avez parlé dans RadioMonde.

2—Est-ce Jean Coulombe de CHRC qui est parti pour étudier à Paris. Est-il le même que Jean Leclerc? — ANCIENNE LORETTE.

1—Je fais le message avec plaisir. Merci au nom de nos artistes de l'intérêt que vous portez à leur travail. Ils le méritent.

2—En effet, j'ignore s'il a chanté sous un double nom; il y a plusieurs chanteurs et chanteuses dans les familles Coulombe et Leclerc qui sont apparentées, d'ailleurs. Au revoir!

J. R.

## Pour finir...

(Suite de la page 16)

commandité par une maison canadienne-française et québécoise? M. Boivin, dans son dernier "Pan dans l'Oeil", parlait de l'autorité abusive des commanditaires dans la composition des programmes... M. Boivin n'avait pas tort. Sans rien savoir de la personne qui avait assez d'influence pour imposer Joanna à Tour d'Horizon Canadien, j'estime que la personne en question a abusé de ses pouvoirs et a encouru la réprobation de tout l'auditoire. Du bon sens et de la mesure, s'il vous plaît!

Fridolin et ses gens ont fait monter la température joyeuse de Québec de plusieurs degrés. Je n'ai pas encore assisté au spectacle, mais c'est avec grand plaisir que j'ai revu les amis.

Chez cette charmante Mme Alarie j'ai pu remarquer que le livre de chevet (?) pour la semaine, serait "Vedettes en Jaquettes" de notre ami l'Académicien.

Jeudi de cette semaine aura lieu la deuxième réunion des Jedis Littéraires et Artistiques. Le conférencier sera M. Philippe Cantave, consul général de Haïti, et l'artiste invitée: Denise Beaubien, soprano, accompagnée par madame Crépault-Beaubien. Denise Beaubien est la vedette du programme présenté à CHRC le dimanche soir à 7 h. 45.

Et je termine par un mot de condoléances à madame Marguerite Gagnon-Gauvin, à l'occasion de la mort de son époux, M. J.-A. Gauvin, gérant du Palais Montcalm, et impressario.

Jeanne ROCHEFORT



LOUISE COTE, artiste de Québec.

## LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Québec, le 6 décembre 1946

M. René O. Boivin, a-s Radiomonde Limitée, Montréal.

Cher monsieur Boivin,

Permettez-moi de vous féliciter tout d'abord de vos si intéressantes chroniques et de la chaleur avec laquelle vous défendez les intérêts des nôtres dans le domaine artistique.

Le départ de Desbaillets du programme "La Mine d'Or" a été une grande perte pour les auditeurs. Excellent annonceur, il apportait à cette émission tout l'humour et toute la fantaisie qui le caractérisent. Hier au théâtre Red-Rose, j'ai pu l'apprécier comme comédien. Il donne autant de finesse d'esprit et de compréhension dans un sketch que dans une annonce commerciale. Sa façon désinvolte, mais nullement irrévérencieuse, sa voix agréable, sa diction nette, en font un annonceur des plus intéressants.

Parlons un peu du Théâtre Classique et de M. Jacques Auger. Cette émission était, je crois, la seule où il nous était donné d'entendre cet excellent artiste, doué d'une voix magnifique, et qu'un ostracisme révoltant semble avoir à jamais rayé de nos ondes.

On le remplace au Théâtre Classique par qui? Par M. Rozet. Un charmant homme sans doute, mais un interprète monotone, faux et archi-faux, d'un manque de naturel total. L'on prétend que M. Auger impose à ses interprètes sa façon de dire? Viendra-t-on soutenir que M. Rozet, lui, laissera les acteurs agir à leur guise, selon leur propre conception du personnage et du rôle qu'ils ont à jouer? J'en doute fort, si l'on considère que tous les élèves sortis de son studio d'art dramatique, sont complètement pétris à son genre et n'en sortiront jamais!

Comme diseur, il est quelquefois bon; mais que le poème soit dramatique ou léger, que le rôle soit celui d'un gentilhomme ou d'un bandit, c'est toujours le même Rozet et ce théâtre Classique ce sera maintenant des dizaines de Rozet que nous entendrons... et cela tous

les dimanches... Ouf! C'est à dégoûter des classiques!

C'est à croire que les intrigues de coulisses existent là comme ailleurs et s'en servent ceux qui, sans aucune capacité, ne pourraient pas arriver autrement. Vos articles répétés porteront certainement des fruits... Les artistes vous doivent sûrement beaucoup et le public aussi, car il tient à garder ceux qui, tous les jours, lui apporte de si belles réalisations.

Un lecteur assidu

L. GERVAIS,

147, rue Maufils, Québec.

## "BULLETIN DE SKI" à CKAC

A partir du 7 décembre et tous les samedis qui suivront, les fervents du ski auront une émission spécialement dédiée à leur sport favori. Ces émissions passeront sur les ondes de CKAC à 8 h. 30, l'avant-midi et à 9 h. 30 dans la soirée. Marcel Baulu en est l'animateur et présentera aux amateurs de ce sport tous les renseignements qui sont susceptibles de les intéresser. Il leur donnera les prévisions atmosphériques pour la fin de semaine, l'épaisseur des couches de neige, les conditions des principales pistes et côtes, l'horaire des trains réguliers et spéciaux pour les skieurs, enfin tout ce qu'il faut savoir pour s'assurer une agréable fin de semaine dans notre nord canadien. Voilà certes un programme qui ne peut manquer d'intéresser vivement les sportifs et qui leur permettra de faire un meilleur choix de l'endroit où ils veulent évoluer en fin de semaine.

## Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE EMB. 119 quest. Mont-Royal — Montréal 14

## Albert Duquesne

(Suite de la page 12)

Quand on lui parle de ses débuts, il aime à souligner le bon temps du théâtre scénique tant au conservatoire Lassalle que dans les salles montréalaises et les théâtres avec Camillien Houde, Armand Leclaire, Paul Gury, Paul Coutié, Paul-Emile Senney, Juliette Bélieu, Aline Laurendeau, et plusieurs autres.

Albert Duquesne a épousé Mlle Marthe-Thiery-Godeau, la fille de "papa Godeau" de qui il a eu trois enfants: Monique, Nicole et Claudine.

Albert Duquesne est de la dynastie des Barrymore. Si Marthe Thiery personnifie Ethel, Fred Barry et Albert Duquesne représentent bien le fameux duo Lionel et John.

On a vu Albert Duquesne au Cinéma dans plusieurs films de l'Office National du Film, principalement dans les courts métrages lors des emprunts de la Victoire ou des bandes spéciales tournées en vue de la diffusion des principes de la Commission des Prix et du Commerce. L'an dernier, il était l'une des principales vedettes du grand film LE PERE CHOPIN.

Albert Duquesne passe quelques jours dans les Laurentides au cours de l'été. Il a quitté son magnifique camp du Lac Supérieur qui était trop loin pour ses activités radiophoniques. Il se repose à cinq milles de St-Sauveur, au lac Becsac où son beau-père, M. Godeau, a été le pionnier. Si la famille d'Albert Duquesne peut profiter des avantages multiples de cet endroit de villégiature, lui qui doit être à la radio presque tous les soirs pour ses Nouvelles de Chez Nous, ne peut disposer que d'un soir par-ci par-là ou des fins de semaines dans la solitude des Laurentides.

Et c'est ainsi que le gars des Laurentides de Charlevoix a voulu retrouver ses Laurentides, mais au Nord de Montréal; par la fatalité du sort, il ne lui est pas possible de profiter des montagnes parce que la radio le tient sur le bétume chaud de la grande ville; mais sa voix n'a pas cessé de raisonner dans les montagnes du Nord, dans celles de Charlevoix, dans tous les coins de la province et chez nos frères Franco-Américains, soit dans les maisons paysannes, les camps de bûcherons, les maisonnettes des villégiaturistes, dans les automobiles et les canots.

Non, la montagne n'a pas perdu la voix robuste, précise, puissante du gars qu'elle a enfanté dans le comté de Charlevoix, à Baie St-Paul.

A. P.

**ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUES.** pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

**JOUEZ DOUBLE**  
9 AM  
**CKVL 990**  
SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

**Lotion Tulipe Noire**  
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

# Le BALUCHON

UN écho de "L'écran français" m'annonçait, il y a deux semaines, la prochaine visite, au Canada, de Tino Rossi. La presse quotidienne fournit des précisions. Tino s'embarquera sur la "Queen Elizabeth", le 13 janvier et commencera à Montréal, le 8 février, une tournée du Québec, avant de se diriger vers les Etats-Unis et le Mexique.

Vraiment, Tino Rossi a la fantaisie — ou la deveine — de choisir pour ses séjours chez nous les jours d'ordinaire les plus boréaux. Ah! ce qu'il faisait froid, ce qu'il faisait froid! ce début d'hiver 1938 quand avec des copains de la critique théâtrale, je me rendis à la gare Windsor pour l'accueillir. Quelque chose comme dix ou douze sous zéro... un temps à se promener en maillot de bain, quoi!

Et quand même, le hall des pas-perdus était grouillant d'une population féminine affolée qui écrasait de ses remous les quelques hommes présents: chevaliers servants d'énamourées de l'artiste, qui sans doute candides comme tous les cocus, étaient les derniers à se rendre compte de l'infidélité, du moins morale, dont leurs compagnes en dépit du froid échauffées les faisaient victimes.

C'est à coups de coudes dans ces chairs palpitantes que nous étions parvenus, les camarades, les photographes et moi à queue-leu-leu derrière la haute taille de Paul Maugé à nous rendre sur le quai pour y attendre le convoi d'où descendrait la Corse à la guitare. De peine et de misère, dis-je! Je pourrais ajouter au grand péril des coutures de nos paletôts et à la perte éminente de nos chapeaux, sans évoquer les bleus que ces dames, dans leur émoi, nous distribuaient gentiment et avec la meilleure grâce au monde sur les mollets. Pauvres elles, elles protestaient à leur façon contre l'injustice flagrante que nous représentions à leurs yeux embrasés, nous que des fonctions officielles autorisaient à nous rendre à l'endroit précis où s'immobiliserait le wagon du dieu pendant qu'elles demeuraient, contenues mais non retenues, derrière les grandes portes vitrées qu'à grand-peine, un constable du Pacifique canadien glissait devant la poussée de tant de transports et qui endiguaient la ruée de tant de concupiscences.

Un constable, dis-je. En vérité, nous en pouvions compter trois ou quatre submergés dans la meute... l'équipe des jours creux, quoi! Le Pacifique Canadien n'avait pu deviner en ce voyageur, qui comme tous les autres, avait pris son billet pour Montréal, l'aégipan qui déchaînerait pareille troupe de faunes.

A l'heure dite, le train entra en gare. D'abord, nous aperçûmes, émergeant de la buée de la locomotive, du brouillard des haleines en ce froid polaire et des éclairs de magnésium, la belle tête blanche et à moustache noire du regretté J.-A. Gauvin, toujours souriant de toutes ses dents. Puis, il y eut un monsieur costaud, noir de poil, gras de peau: le gérant-garde-du-corps du chanteur, qui se nommait, si je me souviens bien, quelque chose comme Maruani et qui sut, dans la suite, se rendre désagréable.

Enfin, il fut. Un petit homme que Paul Maugé écrasait de toute sa stature et éventait du mouvement giratoire de ces bras interminables. Un petit homme, en manteau pied-de-poule, que neutralisaient la froidure, les jets vite glacés de vapeur et l'agitation des journalistes. Il s'essayait bien de sourire, mais qui peut sourire quand les paupières et les lèvres bleussent. Tant de chaleurs à l'intérieur là-bas, tant de froid ici.

Photographies rapides. Il fallait bien, n'est-ce pas, que l'on vit, au moins dans l'une d'elles, près du visiteur, les initiales du C.P.R. Que l'homme prit une pleurésie, cela n'importait pas devant les besoins de la publicité, n'est-ce pas? Nous, nous ne pouvions pas écrire. Nos doigts raidissaient sur les crayons métalliques. Paul Maugé — que les cieus le lui rendent — fut le premier à se rendre compte de cette paralysie partielle qui nous menaçait, individuellement, et s'annonçait périlleuse pour le héros de cette congélation collective. Il est notoire, en effet, que privés de leurs doigts, les journalistes ne savent plus écrire — impuissance qui, en ce cas, aurait eu pour monsieur Rossi, la désastreuse conséquence de n'avoir point dans les quotidiens et hebdomadaires, la réclame que ses managgers attendaient d'eux. Et pratique, Paul Maugé suggéra que l'interview, fixé pour cet endroit inconfortable, eut lieu dans la tiédeur du Ritz-Carlton où le voyageur se logerait.

Nous nous mîmes en rang. Monsieur Gauvin, l'impresario, Tino Rossi, Monsieur Maruani (?), Paul Maugé, Jacques Laroche, votre serviteur, Marc Thibault, etc. Nous avançâmes, au pas de cérémonie, vers une des portes du grand hall que menaçait de pulvériser la cohue enjuponnée.

Quelle inspiration malencontreuse eut alors l'homme de garde, je l'ignore. Marié et connaissant d'expérience les fureurs

de la douceur féminine contrariée, peut-être craignait-il les violences du sexe faible. Toujours est-il qu'il entre-bailla — oh! un petit peu — la barrière.

Ce fut le stampede! Rousses, blondes, brunes, noires, grosses, petites, poitrines lourdes, poitrines désertiques, flancs épanouis, francs garçonnières, tout ça se précipita dans un hurlement orgiaque! En ce moment, et je ne blague pas, Maugé et moi, défendions une jeune personne qui avait perdu pied dans la mêlée et que ses compagnes, sans remords, foulaient au talon. Cela est vrai! D'autres affolées se bagarraient, décorant leurs nez mutuels, de taches bleues que ne parviendraient pas à cacher les meilleures poudres de riz. Et je te crêpe le chignon et toi, je t'arrache ton chapeau pour être plus vite auprès de l'Eros en pied-de-poule, confus comme Ganymède devant la cour des déesses.

Les quatre constables avaient disparu. Il y a des fois des retraites qui valent mieux que des victoires, Napoléon dixit. D'ailleurs, ce n'était pas leur faute à ces braves ytypes, si le Pacifique Canadien ne connaissait pas Tino Rossi aussi bien que Ronald Colman ou Gary Cooper et n'avait pas pris la précaution de le protéger mieux contre tant d'admiration...

Ce fut encore Paul Maugé qui eut l'inspiration claire. Au beau milieu du quai, lui et moi — (parce que nous étions les plus grands et qu'instinctivement nous avions formé une association combative et défensive) nous nous précipitâmes sur la déité en perdition, nous l'enlevâmes presque dans nos bras et la transportâmes, via le chemin des bagages, vers la voiture de mon frère de combat qu'il avait eu l'intuition de caser dans un coin obscur derrière l'entrepôt des marchandises. Nous nous croyons en sécurité! Vain espoir!

Des bacchantes avaient suivi. Et c'est là, en m'efforçant de retenir quelques-uns qui voulaient à tout prix se glisser dans l'espace entre la voiture de Maugé et une autre que je reçus le plus beau coup de pied sur la cheville qu'une nature, naturellement portée à souffrir, puisse encaisser. Là je perdis la tête. Mon poing partit pour amochoer un pauvre bonhomme qui cherchait à nous aider.

Enfin, nous pûmes démarrer. Et en vitesse, pour le Ritz. Il faut dire que quelques constables de la circulation attirés par la quasi-émeute nous avaient aidés à sortir de notre emprisonnement. Nous respirions, enfin. Sainte-Catherine, Drummond et le Ritz. Paul Maugé faillit la perdre sa respiration revenue quand, en stoppant, en face la marquise, le majordome de l'hôtel donna la main à une dame qui était couchée sur le marchepied et qui, par quelle bénédiction du dieu de l'Amour, avait accompli sans choir de son lit de fortune, le trajet... et à une température à ne pas mettre un homme dehors.

Enfin, dégelé par les calorifères de sa chambre, tiré par le calme relatif de cette sorte d'hypnose dans laquelle le spectacle d'un déchaînement pareil l'avait jeté, après avoir refusé sur les ordres de son manager un inoffensif Manhattan, Tino Rossi fut enfin prêt à parler aux messieurs de la presse. Il ne leur révéla rien d'intéressant. Au fait qu'est-ce que peut dire de transcendant un homme qui débarque dans un pays et qui est encore tout étourdi de ses pérégrinations. Il eut, au moins, un sujet de conversation. On peut trouver des mots tristes en constatant que tous les boutons de son paletôt pied-de-poule ont été arrachés...

Ce ne fut pas tout. Au Majesty's, où il donna spectacle, Tino Rossi fut encore l'objet de manifestations surprenantes. A la première, j'ai entendu une demoiselle qui hurla soudain, d'une voix plus à sa place dans l'alcôve que dans un théâtre: "Tino... Tino!" avec une finale qui faisait penser à l'évanouissement ou à la volupté rendue.

On s'imagine ici que tous ces émois étaient celles de petites filles, d'adolescentes. Qu'on se détrompe! Des mères de famille étaient attaquées de la même frénésie. Une simple démonstration. En 38, quand Tino Rossi vint pour la première fois, nous en étions au ressac de la crise économique. Bien des gens vivaient de ce qu'on désignait alors du "secours direct". Me croira-t-on, si j'affirme que de bonnes ménagères venaient à la caisse échanger leurs chèques d'allocations pour la semaine afin d'obtenir un bon billet pour l'entendre, lui. Cela paraît incroyable. Qu'on aille aux renseignements!

Enfin, pour terminer ce bref aperçu de ce que peut être l'hystérie collective, passons à une lettre qu'à l'époque, Monsieur Gauvin me fit lire



RITA GERMAIN, artiste invitée au programme "On chante dans mon quartier" le 19 décembre prochain.

et dont j'essaierai de reconstituer le texte ainsi que la grammaire. "Monsieur Tino Rossi:

"Je suis gênée de vous écrire, mais j'ai peur de m'en empêcher. Je vous aime tant. J'ai vu votre film "X" trente fois... votre film "Z", vingt-cinq fois. Que c'était donc beau. J'ai, chez nous, tous vos records et je les ai fait jouer, tous les jours.

Depuis que je sais que vous alliez venir, je ramasse mon argent pour vous faire un cadeau... J'ai quinze piastres. Mais je sais pas que ce que c'est votre goût. Si vous vouliez, vous me diriez ce que vous aimiez. Vous pourriez me donner un cou de téléphone et je pourrais aller vous voir dans votre chambre pour que vous pourriez choisir. Voilà mon numéro... J'ai dix-sept ans!

Et ici, un nom et une adresse, rue Frontenac.

Le texte n'est pas exact, mais je jure que le sens général ainsi que les propositions sont celles qu'alors j'ai vues avec un ébahissement dont je n'ai pu encore me défaire.

Amour! Amour! Quand tu nous tiens...

ROB

A  
U  
X  
N  
O  
U  
S  
E  
L  
L  
E  
S



PAR

R.O.B.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste  
108 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-étude  
P.L. 1786

Écoutez le Jeudi CHL.F 12 h. 15-12 h. 30

Argentierie  
et autres  
spécialités  
pour CADEAUX  
riches et  
durables

W. RIOPEL  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER  
DOLLARD 0640

# Ici votre Annonceur...

## BIOGRAPHIES-ÉCLAIRS des ANNONCEURS de la PROVINCE



VIATEUR BERNARD



LOUIS BELANGER



PAUL CHENAY

### V. Bernard était blond... il est brun... et il blanchira

Viateur Bernard est né à Maria, Co. Bonaventure, le 21 juillet, 1912. Il était le sixième d'une famille de douze enfants. Dès son bas âge, la vie au grand air, le travail aux champs, les aventures fréquentes en mer hâtèrent l'épanouissement de son "interintelligence" musculaire, puis, qu'à 17 ans, il mesurait six pieds et faisait osciller la balance à 175 livres. A 17 ans, après cinq années à la petite école du rang, il alla étudier à Lauzon où il s'engagea définitivement sur la voie de la vie au galop... Deux années d'études volontaires lui valurent l'équivalent de quarante mois de pension. Il savait lire, compter, écrire et tout cela le sert encore bien aujourd'hui.

Six autres années lui en apprirent d'avantage, après quoi il s'en alla à New Carlisle, pays de sa première enfance et pays probable de sa seconde. Le voisinage immédiat du poste CHNC, et l'invitation du Dr Charles Houde, furent les raisons premières de son entrée à la radio. Il est avec CHNC depuis dix ans et a passé par toutes les phases du métier. Viateur Bernard a la gerance actuelle de ce gaillard de 5,000 watts, la responsabilité du département commercial et de la croissance en science et en sagesse de cette voix sans visage qu'on appelle "La Voix Française de la Gaspésie et des Provinces Maritimes".

Cupidon jura sa perte, alors qu'il n'avait que vingt ans. Deux ans plus tard, il capitulait devant son argumentation. La charmante créature qu'il appellerait à la suite de Sully Prud'homme "le plus beau jour de sa vie", répond au doux nom de Blanche. Avant d'épouser Viateur Bernard, elle recevait sa correspondance sous le nom de Blanche Cyr.

C'est une Gaspésienne de 24 carats. Les Bernard ont cinq enfants. L'aîné a onze ans et le bébé perdra bientôt ses premières dents.

Viateur Bernard était blond dans sa jeunesse, il est maintenant brun et, un jour il sera blanc, comme tout le monde. Il a comme caractéristique d'aimer uniquement ce qui est beau et de tolérer ce qui l'est moins. Il aime la lecture. Il est bilingue.

On ne demande pas à un père de famille s'il a des ambitions!

### Louis Bélanger ne se trouve pas intéressant...

"Je ne vois pas pourquoi j'aurais de la publicité. Je n'ai rien de particulier. Je n'ai rien fait d'intéressant". Ces mots, c'est la première fois dans une longue expérience que le reporter les entend d'un artiste ou d'un annonceur de la radio. Ils sont d'ailleurs typiques de Louis Bélanger, l'assistant-chef-annonceur à CKAC.

Et justement pour une telle modestie, Louis Bélanger devient intéressant. Nous vous le présentons donc.

Il est né à Montréal, et non à Québec comme on le croit généralement. Le 10 mars 1916.

Il a fait ses études à D'Arcy McGee. Il se destinait à l'architecture et n'avait alors aucune idée de se trouver une carrière à la radio. Un de ses amis, le peintre Francesco Iarcurto, l'y amena accidentellement. Il lui parla d'une vacance sur le département des annonceurs à

CKCV (Québec). Bélanger se rendit dans la vieille capitale, passa une audition et fut immédiatement engagé.

Autre coïncidence. Au moment où il commençait à aimer la radio, à y trouver une carrière et à y réussir, il se vit offrir une excellente situation dans ce qui avait été son premier rêve: l'architecture. Mais il la refusa, car la radio le tentait trop maintenant. Il avoue aujourd'hui ne pas regretter son choix.

C'est à Québec qu'il se maria. Une québécoise: Florence Loudin. Les Bélanger ont trois enfants: Louis, 7 ans; Gilles, 3 ans; Monique, 2 ans.

Puis deux vacances se créent sur le personnel des annonceurs à CKAC. Louis Bélanger se présente en audition avec Jacques Demers. Ils sont tous les deux acceptés. C'est en 1939.

Louis Bélanger y est depuis, sauf pour une interruption d'un an qu'il passa outre-mer sur les Services Auxiliaires de l'Armée Canadienne. Revenu au pays en 1946, il reprend son poste d'annonceur et y est encore. De temps à autre, Bélanger fait des textes spéciaux. Car il a de la culture et peut écrire aussi bien que parler. Mais "il ne voit rien de bien intéressant là dedans pour les auditeurs" et accepte de voir publier sa courte biographie comme un honneur non mérité. Car Louis Bélanger est un modeste.

Ah! oui!... Le passe-temps favori de ce type calme, bon garçon, ce sont... les armes à feu. Il est expert dans ces choses dangereuses et en a toute une collection.

### Du baseball au microphone Paul Chenay de CHEF

Son nom est Paul Chenay. Il est né à Richmond, le 8 décembre, 1925. Il a fait ses études primaires à l'Académie anglaise (High School) de cette ville et ses études secondaires à l'Académie Querbes d'Outremont. Il a aussi suivi des cours privés de littérature française et de Phonétique.

Paul Chenay, du poste CHEF à Granby, mesure six pieds et pèse 150 livres. Il a beaucoup voyagé en Amérique: Chicago, Atlantic City, Toronto, New York... voir même la Floride où sa famille l'amenait en villégiature avant qu'il ne se lance dans la radio.

Avant de devenir annonceur, c'était un sportif. Il est le seul jeune homme de la radio canadienne qui jouait assez bien le baseball pour être admis sur un club des ligues mineures. Il aurait pu s'y faire une carrière s'il n'avait préféré la radio. Il a aussi fait du pugilat dans les rangs amateurs.

Paul Chenay est entré à la radio en 1945, comme annonceur au poste CHLT de Sherbrooke.

En novembre de la même année, il alla faire un stage à CKGB, le poste anglais de Timmins, Ontario.

En avril, 1946, il entra au service de CHEF, à Granby, comme annonceur bilingue.

Ses ambitions? Il est l'un des rares hommes qui avoue ne pas en avoir. Il a tout ce qu'il désire, assure-t-il. Vous pouvez conclure de là sa personnalité: c'est un philosophe.

Ses passe-temps... La culture physique, qu'il pratique tous les jours; le ski, le théâtre et la lecture.

Il a, comme fantaisie, de porter ses cheveux très courts "en brosse".

# Coquetels et GOUSSE d'AIL

## AU VILLAGE DES COEURS SENSIBLES

EH oui! Le grand concours annuel a pris fin et l'on connaît maintenant la Miss Radio 1947. Il convient donc de féliciter cette nouvelle Reine dont le couronnement marquera le clou du Dîner-Danse-Gala Radiomondain, en avril . . . . Toutefois, il reste à élire le Médaillé et à décerner le Trophée. Alors, aux urnes, citoyens et citoyennes! . . . Ici et là, on a travaillé ferme à enregistrer des tas d'émissions spéciales pour Noël et le Premier de l'An. Ainsi, artistes, réalisateurs et techniciens auront une fois de plus l'occasion de se reposer — ou plutôt, de se divertir — en ces jours fériés . . . Ah! Les locaux Radiomondains ont été transformés et occupent aujourd'hui une grande partie du 3e étage. Spacieux et bien éclairés, ces bureaux marquent une autre étape vers les sommets journalistiques. Et, il y a depuis une quinzaine, une standardette qui répond à vos appels . . . Encore cette année, le Père Noël rendra visite aux Radio-Canadiens. Une fois de plus, joie et entrain régneront au King's Hall . . .



— PAR —  
L'ACADEMICIEN

## LOIN DES YEUX, PRES DU COEUR . . .

Fridolin et la troupe entière de la "R'vue des R'vues" sont rendus dans la Vieille Capitale où ils sont applaudis frénétiquement à chacune des représentations . . . Vendredi, Henry Deyglun s'envolera vers New-York afin d'entreprendre le lendemain une traversée océanique vers le pays des ancêtres. Rayonnant et plein de projets, il nous reviendra en février . . . Avec Clément Latour à Québec, les Troubadours seront tout de même au complet. Puisque des arrangements ont été faits pour la participation active de cet excellent animateur à chacun des émissions (Oui, par relais téléphonique) . . . Jules Ferland, le libraire ambulant, se multiplie dans tous les quartiers de la métropole afin d'aller porter la bonne lecture à sa nombreuse clientèle d'artistes, de professionnels et de sténos. Ces équipées quotidiennes lui démontrent qu'un certain bouquin sur les gloires radiophoniques intéresse tous nos compatriotes, jeunes et vieux . . . La première d'une série d'apparitions personnelles, où des célébrités radiophoniques et l'auteur de VEDETTES EN "JAQUETTES" autographieront des exemplaires de cet ouvrage, aura lieu, jeudi de cette semaine, de 4 h. à 5 h. 30, chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine. José Forgues et Robert L'Herbier accompagneront donc en cette occasion votre chroniqueur chez le marchand de musique montréalais . . .

## LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Comme par le passé, le spectacle "Madeleine et Pierre" en fin d'année au Monument National, connaîtra un éclatant succès auprès de la gent enfantine. On se procure les billets nécessaires au guichet de cette salle locale . . . Le cinéaste Ovilva Légaré vient de terminer les décors d'intérieur pour l'adaptation filmée de sa pièce "Le Mouton Noir". C'est dans le sous-sol de la demeure du Casimirvillain qu'évolueront d'aussi habiles interprètes que Mmes Blanche Gauthier et Jeannette Deguire, MM. Alfred Amireault, Georges Bouvier, Eugène Daignault et Roger Florent . . . Puis, Guy Mauffette prépare déjà — entre mille et une préoccupation — le texte de sa conférence au Ritz-Carlton. Ajoutons que cet événement artistique aura lieu en janvier ou février sous les auspices d'une société bien connue . . . C'est en juin que Madeleine Sicotte présentera ses élèves de la "Ruche poétique" en récital devant un vaste auditoire de Montréal . . .

## GEORGES VINCENT REpond A EDDY TREMBLAY

"A "Monsieur" Eddy Tremblay . . .

"Vous vous dites gentilhomme; mais, monsieur, si vous l'étiez vraiment nieriez-vous que je suis le "réparateur" de briquets de première classe!

"Voyons, monsieur, ne soyez pas orgueilleux, et avouez. Vous savez qu'il n'y a pas de honte à admettre que l'on a tort.

"Vous dites que je ne peux même pas "planter un clou dans un mur", pour me servir de votre expression. Non, "Monsieur", et vous avez raison; car, je ne suis pas le propriétaire de ma maison, et

je suis certain que celui-ci n'aimerait pas très bien voir sa propriété "tapissée" avec des clous.

"Non, je ne cherche pas à me faire un nom à vos dépens, et même si cela était, je ne m'en vanterais pas!

"Donc, monsieur, loin de vous faire des excuses, je vous prierais, à l'avenir, de ne pas vous considérer comme champion dans la réparation des briquets; car, vous savez mieux que moi que je suis obligé de reprendre votre travail.

"Pas bien à vous,  
"Georges VINCENT"

Prince of Wales Hotel  
Montréal, le 6 déc. 1946.

Note de L'Académicien: Vous verrez, chers lecteurs, si cette affaire ne finit pas par un duel . . .

## "LA SOCIÉTÉ DES DEBATS POPULAIRES"

C'est avec plaisir que votre chroniqueur s'est rendu à l'invitation des directeurs de ce groupement méritoire et a fait partie du jury lors du premier tournoi oratoire tenu vendredi dernier à l'Auditorium du Plateau. Des talents trifluviens et montréalais débattirent éloquentement la question "Who's the Boss? ELIE ou LUI!"

Après avoir longuement étudié les mérites des orateurs Estelle Piquette, Pierre de Grandpré, Murielle Schelling et Gilles Fellerin, les trois membres du jury — Roméo Mousseau, Georges L'Ecuyer et nous-mêmes — jugèrent le fils d'Adam encore maître du foyer et déclarèrent les deux premiers vainqueurs. Toutefois, chacun des débatteurs défendit brillamment sa cause et tous méritèrent les chaleureuses félicitations des juges et du vaste auditoire.

Nous demeurons reconnaissants pour cette agréable soirée aux directeurs Marcel Lefrançois et René Fortier, ainsi qu'à tous les membres de la Société des Débats populaires. Qu'ils veuillent bien trouver ici nos vœux de succès continus pour cette belle entreprise de jeunesse.

Rappelons qu'une nouvelle émission CHLPlenne hebdomadaire s'intitule "Radio Débats". Cette brillante initiative due à MM. Berthiaume et Mousseau permettra dorénavant à de jeunes talents de faire valoir le pour et le contre de mainte question d'actualité. Ces émissions ont lieu le dimanche soir.

## LA ROSERAIE

Paul-Emile Corbeil, ce "Vieux Vagabond" des ondes canadiennes continue de se dévouer à l'épanouissement des talents de chez nous. Cette huitaine, nous lui décernons les Palmes Académiques . . . N'est-ce pas que ce ne serait pas une mauvaise idée pour la direction Arcadienne de donner le rôle-titre d'"Asmodée" à Denyse Saint-Pierre lors de prochaine présentation de cette pièce! Car, celle-là à joué Asmodée six mois lors de la tournée sud-américaine avec Madeleine Ozeray . . . Quel merveilleux musicien que Lucien Martin! Ce fut une révélation lorsqu'on vit l'autre jour ce virtuose du violon interpréter une composition de Chopin . . . A un Camille Ducharme hospitalisé, nous offrons les meilleurs vœux de bonne fête. Donc, prompt rétablissement, joie et bonheur . . . Et, c'est un Léon-Noël de Tilly souriant que l'on vit sur cette photo parue dans la dernière livraison. A ce brave camarade vont également nos souhaits de prompt retour à la scène et au micro . . . Enfin, André Louvain a pu démontrer son merveilleux talent de chanteur lors de cette récente émission Radio-Canadienne marquant le 10e anniversaire de la chansonnette . . . Depuis samedi Marie-Thérèse Lenoir est devenue Mme Armand Cayer. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces tourtereaux . . .

## SUR LA BRECHE . . .

### AVEC LE-PERE NOEL

Assurément, il faudra tous souscrire à cet arbre de Noël pour les petiots infirmes de l'École Victor-Doré. Oui, les donateurs font parvenir chèques et mandats postaux, jouets et bonbonnières à "RADIO-MONDE", a/s M. Raymond Denhez et Lord Oh! Oh! 1434 ouest, rue Ste-Catherine . . . Il y a aussi le CBFiste Bruno Paradis, qui de son côté, travaille à l'ornementation des 16 arbres de Noël offerts par la Chambre de Commerce aux petits pauvres de la métropole . . .



José FORGUES et Robert L'HERBIER accompagneront Roger PARENT lorsque ce dernier se rendra jeudi après-midi (de 4 h. à 5 h. 30) chez ED. ARCHAMBAULT, 500 est, rue Ste-Catherine, pour autographier des exemplaires de son livre LES VEDETTES EN "JAQUETTES". Cette invitation est la première d'une série dans les magasins à rayons et chez les libraires où notre collaborateur et des artistes bien connus accueilleront leurs amis.

## Un Bien SAGE Conseil Aux MALADES:

Si vous souffrez de constipation chronique, foie, reins, vessie, boutons, prenez les fameuses CAPSULES DU-BOIS.

Pas de pilules sèches, mais une capsule avec toute la force de puissants ingrédients végétaux naturels. Deux formats: 49, 79c. Commandez dès aujourd'hui!

PRODUITS DU-BOIS, 5071, Berré, Montréal 34 (Canada)  
S.V.P. m'adresser par poste des Capsules Du-Bois.

NOM .....  
Adresse .....  
N.B. — Inclus 75c ou 49c en mandat-poste.



## Laurent Hurtubise

CHIROPATICIEN

Diplômé de Palmer (1928)



4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal  
Le Chiropraticien n'est ni médecin, ni chirurgien, ni obstétricien.

## MANTEAUX de FOURRURE À PRIX RÉDUITS

COONEY (Lapin teint brun)	à partir de	\$100.
SEAL (brun ou noir) Lapin	à partir de	\$150.
MOUTON RASE (pleine longueur)	à partir de	\$150.
CHAT SAUVAGE Argenté	à partir de	\$225.
MOUTON DE PERSE	à partir de	\$250.
PATTES de MOUION (noir et gris)	à partir de	\$275.
RAT MUSQUÉ (teint vison)	à partir de	\$350.

Véritable LASKIN MOUTON,  
couleurs gris et castor.

MOUTON RUSSE de première qualité.

## A DES PRIX TRÈS SPÉCIAUX

### MODISTES

Les modistes de chapeaux sont invitées à venir choisir leur assortiment à notre manufacture. Toujours un très grand choix.

## Chez CHARLEBOIS FOURRURE

UN SEUL MAGASIN

708, RUE NOTRE-DAME OUEST  
GROS ET DETAIL.

OUVERT LE SAMEDI  
JUSQU'À 5 HEURES. . .



# PAUL DUFALT AURAIT EU 75 ANS MARDI DERNIER

(Suite de la page 14)

changeait un cadre ou déplaçait un meuble. De quelle sollicitude et tendresse il entourait sa vieille mère et la vénérable tante octogénaire qui lui surviva! De quelle respectueuse piété filiale il prévenait leurs moindres désirs! Comme c'était beau de le voir accompagner, chaque année, la vieille maman au pèlerinage à Sainte-Anne de Beau-pré, voyage si cher aux mères canadiennes. Et la chronique des *Annales de Sainte-Anne* répétait avec le même bonheur de quelle "pieuse façon le grand artiste avait chanté les gloires de l'Hostie, ou celles de la Reine du ciel, et ravi les pèlerins."

Pieux, le grand chanteur l'était, et de la plus simple façon. Il y a quelque vingt ans il allait à New-Bedford donner un concert avec la chanteuse Eugénie Tessier. Une amie de cette dernière qui l'accompagnait était bien anxieuse de voir si le lendemain, dimanche, le célèbre ténor qui avait été si applaudi serait à l'église pour la messe. Elle eut la joie de le voir, parmi les fidèles, égrener les Ave comme le plus simple d'entre eux, sur son grand chapelet de bois. Il y a deux ans, des nièces et leurs amies l'avaient accompagné dans un récital de ses élèves. A quelques-unes qui préparaient sa malle il disait: "Toi, pile cette cravate et mets-la dans ce coin; toi, prends cela et mets-le dans la poche de mon veston;" "cela", c'était un simple crucifix qui, ajoutait-il, "ne me quitte jamais".

L'on comprend aisément que la mort ne lui ait pas fait peur. "Ma seule crainte, disait-il à quelqu'un, est de ne pas assez redouter la mort."

Avec quelle émotion, M. le Curé de Ste-Hélène racontait à des amis venus de Montréal, "qu'il avait rarement vu quelqu'un se préparer à mourir avec autant de résignation chrétienne".

Il laisse le plus durable souvenir, celui d'une charité sans borne, d'une extrême bonté. Il était adoré des enfants qui l'appelaient tous "mon oncle Paul". Et combien de personnes de tout âge n'ont eu pour exprimer leurs regrets et leurs sympathies qu'une seule exclamation: "Pauvre M. Paul, il était donc bien bon!!" Bon, il le fut d'une façon presque extraordinaire. Il n'y a que ses bonnes gens de Ste-Hélène qui savent combien de fois il leur a rendu service, ne serait-ce que par les messages de toutes sortes dont on le chargeait quand il allait à St-Hyacinthe. A un bon médecin, vieil ami, qui le rencontrait un jour, rue Cascades, il devait avouer: "Je regrette de ne pouvoir causer longuement, j'ai bien des commissions à faire encore, acheter une casse-roule en granit pour une bonne vieil-

le, puis de l'étoffe pour une autre, etc., etc." A l'étonnement de son vieil ami, il répondit:

"Ça leur fait plaisir et ça leur rend service".

Quelle leçon dans notre siècle d'égoïsme, d'orgueil et de snobisme! Ces anecdotes de la vie d'un artiste devraient être racontées à tous les jeunes pour bien leur apprendre que rendre service à son prochain, faire plaisir aux humbles et aux petits, n'enlève rien à son rang, à sa position sociale ou à sa gloire. Au contraire, c'est l'aurore qui seule peut avoir un éclat brillant, puisqu'elle met en valeur la grandeur des âmes, par la noblesse de l'idéal et l'élévation des sentiments.

(Mme) Alice Cartier-Désziel.

\*\*\*

Saint-Hyacinthe,

26 novembre 1930.

Monsieur le Directeur,

"Un mot sur votre ami Dufault", me dites-vous, "pour l'amour de lui". Votre prière me va au coeur. J'accepte, Paul Dufault avait si bon coeur. Sa vie entière en a été l'expression intense.

Il s'offrit, un jour, à donner un concert dans une grange, à Saint-Liboire, au bénéfice des cultivateurs de son comté.

Son bon coeur, on le retrouve dans ses finances. Il construisit, à grands frais personnels, un moulin à farines de première classe dans son cher village de Ste-Hélène, pour le bénéfice des siens et des cultivateurs de sa paroisse.

Son bon coeur, on le retrouve dans l'aide apportée, sans espoir de profit, à de nombreuses entreprises industrielles et commerciales de sa région. Son bon coeur, on le retrouve avec les billets sans valeur dans sa succession; on le retrouve dans son testament. "Le peu de biens que je laisse, me disait-il sur son lit de mort, je l'ai gagné avec le concours bienveillant du clergé catholique de ma province; je me dois d'en remettre une part aux communautés religieuses pour le soutien des pauvres"; et il le fit.

A l'exemple du patron de ce pays, il a passé parmi les siens en semant le bien. *Sursum Corda*; telle paraissait être la devise de sa vie. Son chant si pur sous tous rapports, relevait l'âme et nous rendait meilleurs.

L'artiste chez lui fut noble et sa personnalité l'a égalé.

Je dépose sur la tombe du cher disparu l'hommage de mon respect et de ma haute considération.

L-A. BRUNELLE

— ★ —

N. de la R. — A quand le monument de Paul Dufault? Il a porté la réputation artistique du Canada aux Etats-Unis, au Japon, en Australie... Ne serait-ce pas justice? On nous répondra que d'autres aussi le méritent: Lavallée, Albani, Couture, Plamondon, etc. Mais alors! commençons au plus vite si nous pouvons en constituer une galerie...

## Mme Jacqueline Desrochers à Radio-Canada

Mme Jacqueline Desrochers, organiste de Québec donnera un récital pour l'auditoire de Radio-Canada, le vendredi 20 décembre, à 10 h. 30 du soir. Elle sera au clavier des grandes orgues de la basilique de Québec.

Voici son programme:

Prélude et Fugue en do mineur, J. S. Bach; Deux Variations sur le thème, "Puer Nobis Nascitur", Guilman; Prélude sur deux Noëls anciens, Claude Balbastra; Joseph est bien marié; Mes bonnes gens, attendez-moi; Stella Matutina, H. Dallier; Electa, Henri Dallier.

## Lorenzo Bariteau dit adieu au célibat



La Patrie

Les confrères et les amis de Lorenzo Bariteau, artiste de la scène et de la radio et aussi perruquier de la Maison Ponton, se sont réunis en cette dernière fin de semaine pour le fêter à l'occasion de son prochain mariage. Outre le héros de la fête, on remarque, notamment, le brigadier-général Marcel Noël, Léopold Houllé, le notaire Bariteau, Adrien Lauzon, Paul Guévremont, Guy St-Pierre, Armand Lefebvre, Henri Chicoine, Claude Sutton, André Legault, François Legault, Jules Ferland, Edgar Authier, André Villeneuve, Philippe Robert, Alfred Vallerand, organisateur, M. Louis Authier, propriétaire de la Maison Ponton, Georges Bouvier, Marcel Gagnon, Conrad Gauthier, Alfred Amiraunt, Emile Fregeau, Avila Cusson, Raoul Demers, Roger Guertin, Eugène Daignault, Marcel Provost, Paul-Emile Leblanc, Ovide Bertrand, Armand Grenier, Léo Pelletier et plusieurs autres.

## OVILA LEGARE ET SES BOUTE-EN-TRAIN A CKAC

Les auditeurs qui aiment les soirées du genre "bon vieux temps" seront servis à souhait au cours de ces deux quarts-d'heure hebdomadaires. Il suffit de mentionner les artistes qui y prendront part pour assurer le plus grand succès de ces émissions: en effet, Ovila Legaré,



OVILA LEGARE

qui à lui seul peut amuser les radiophiles pendant des heures, sera entouré de Juliette Huot et d'Eugène Daignault pour le plus grand divertissement des auditeurs; quant à la partie musicale, c'est Louis Bédard et son ensemble qui en feront les frais. Ces émissions ne manqueront pas de variété puisqu'on pourra entendre des chansons à répondre, des bribes de comédies, des "sets canadiens" et un immense bagage de bonnes blagues. Ne manquez pas d'être à l'écoute le jeudi et le samedi soir de chaque semaine à 10 heures.

### Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10.

EDITIONS NOSSIOP Case 27, Station "E", Montréal, Dépt. 25. A la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, C.R. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

## ALFRED MAISONNEUVE

921, rue Rachel Est Tél. Frontenac 8232

Argenterie - Verre taillé  
Porcelaine - Horloges.  
REPARATIONS: - Montres, horloges - Bijoux faits à ordre garantis à PRIX REDUITS.

MONTRES - BRACELETS, 15 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes, Montrose \$14.75 à \$37.50 Longines \$27.50 à \$250.00 Bagues à diamant Bluebird



# ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

**Rhumes  
Grippes  
Douleurs  
Périodiques**

Soulagés  
promptement  
avec

**ANTALGINE**  
MAÎTRISE  
DOULEURS

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Léopold Simoneau, Denise D'Urès, Roger Marien, Alain Gravel, René Lecavalier, André Rancourt, Rolande, Desormeaux, Robert L'Herbier, Alys Robi, Jean Lalonde, Louis Morrisset, Pierrette Fortin, Mme Sylva Alarie, Mme Blanche Gauthier, Juliette Béliève, Germaine Lemyre, Jean Duceppe, Léon-Noël de Tilly, Marie-Thérèse Lenoir, Fernande Emery, Monique Chailier, Fernand Robidoux, Jeanne Couet, Madeleine Diotte, Jeanne Desjardins, Miville Couture, Jean Scheler, Marcel Baulu, Lucille Dumont, Claire Gagnier, Philippe Robert, Bruno Cyr, Mario Verdon et à Roger Parent pour son intéressant bouquin "Vedettes En Jaquettes".

1—Quelle est la date de naissance d'André Rancourt?  
2—Où demeure-t-il? Est-il fiancé?  
3—Peut-on obtenir sa photo?

**ONINULA ETC.**

1—Le 16 décembre.  
2—Dans le nord de la ville. Il n'est pas fiancé.  
3—Mais oui en lui écrivant au soin du poste CKAC.

1—Vous avez dit que Claudette Jarry n'a pas de frère pourtant je suis certaine d'en avoir connu un du nom de Robert?

**J'AI HATE DE SAVOIR**

1—Claudette avait deux frères mais ils sont morts tous les deux l'année dernière.

1—Comment se fait-il que nous n'entendons plus "Samedi-Jeunesse"?

**UNE AMIE DE L'ART**

1—Ce programme est terminé, c'est regrettable.

1—Voulez-vous demander à Rolande de chanter aux "Joyeux Troubadours" "Douce France" et à Robert "Tout près qu'il fait bon"?

2—Quel produit emploie Rolande pour faire allonger ses cheveux?

**NOUS AIMONS BEAUCOUP ROLANDE**

1—Avec plaisir.  
2—Mais ils poussent tout naturellement avec l'aide du vent et aussi d'un tout petit peu d'eau.

1—Quelle est la date de naissance de Jacques-Lienard Boisjolie?  
2—De Jacques et Mario, lequel est le plus âgé?  
3—Parlez-moi de André Robert de CKAC?

**PAULE**

1—29 novembre.  
2—C'est Jacques.  
3—C'est dommage mais André Robert n'est plus à l'emploi de ce poste.

1—Etait-ce la fiancée de notre cher Mario qui l'accompagnait à l'émission "On chante dans mon quartier" le 7 novembre?  
2—Est-ce vrai qu'il n'a que 22 ans?  
3—J'ai écrit pour obtenir sa photo et je n'ai encore rien reçu, croyez-vous que je devrais espérer?

**I LIKE THEM, TALL, DARK AND HANDSOME**

Ah! je comprends maintenant pourquoi Mario est votre préféré!

1—En effet.  
2—Il en a 23 depuis le 18 octobre.  
3—Il ne faut jamais désespérer, qui sait, ce sera peut-être le père Noël qui vous l'apportera.

1—La dentition de André Rancourt est-elle naturelle?  
2—Est-il fiancé?

**MADO**

1—Oui, elle est belle n'est-ce pas?  
2—Non, il n'a pas encore trouvé celle qui sera un jour Mme André Rancourt.

**DERNIEREMENT** un outremontain a fait des outremonstrations en me disant que son nom s'écrivait sans "U" comme je l'avais fait. La petite nordaise que je suis lui demande humblement pardon et lui promet qu'à l'avenir elle ne le fera plus certain, certain. Je suis sûre que vous "Messieurs les Carabins" ne m'en voudrez pas si j'ai employé une de vos expressions "outremonstration", elle m'était si commode en ce moment.

S.V.P. Lise Bérubé et Paul Lemyre, je vous demanderais de bien vouloir communiquer avec moi pour la satisfaction de mes correspondants, j'ai essayé de vous retracer mais en vain.

1—Jusqu'à quelle note monte Jeanne Desjardins?

**GRUPETTO**

1—C'est assez difficile à dire, Mlle Desjardins qui est une soprano monte peut-être jusqu'au "la".

1—Qui joue le rôle de Camille dans "Jeunesse Dorée"?

2—Quel est le nom de la jeune fille qui fait partie des "Carabins"?

3—A qui Jean Duceppe est-il marié?  
P.S. N'êtes-vous pas Denise Pelletier?

**HENRIETTE MEUNIER**

1—Germaine Lemyre.  
2—Cherubina Scarpaleggia.  
3—A Hélène Rowley.  
P.S. Non, vous avez mal deviné.

1—Est-ce vrai que Léon-Noël de Tilly est fiancé?

2—Parlez-moi de sa fiancée?  
3—Jouera-t-il bientôt à L'Arcade?

**MERCI A L'AVANCE**

De rien je vous prie.  
1—Oui.

2—Quand Fernande Emery projette-t-elle le voyage d'études en France?

3—Est-ce que son programme "Radio-Jeunesse" passera sur les ondes de CKAC?

**J'AI LE NOM DENISE**

J'en suis heureuse.  
1—M. Rozet ne voit aucune nécessité à dévoiler le nom de sa femme.  
2—Elle partira en avril prochain.  
3—Mais non puisqu'il passe à CHLP, il est très bien là.

M. C. G. 251 rue St-Hubert, Jonquières possède une cinquantaine de **RADIOMONDE** qu'elle céderait à quiconque voudrait compléter sa série.

**CLAIRE.** Non, je ne publierai pas vos questions, cela vous rendrait trop heureuse car "manger votre prochain" est, je crois, la seule chose qui vous intéresse. Pourquoi perdre votre temps à des séries semblables? Qu'importe si cette

enseignent le chant à Montréal.  
2—Non, je ne le crois pas.

1—Marcel Gamache a-t-il déjà été conducteur de tramways?

2—J'ai lu dans votre journal que Mario Verdon préférerait les blondes alors qu'elle est la couleur des cheveux de sa fiancée?  
3—Fernand Robidoux a-t-il enregistré "L'amour à la boogie-woogie"?

**UNE ADMIRATRICE DE FERNAND ET MARIO**

Vous avez un goût raffiné!  
1—Non même s'il les imite si bien.  
2—Dans notre journal on marquait que Mario n'avait aucune préférence soit pour les brunes ou les blondes du moment qu'elles avaient un genre "cute"; Paule Valentine, sa fiancée, qui est noire doit certainement avoir ce genre "cute" puisqu'elle a conquis son coeur.  
3—Pas encore.

1—Le chanteur André Rancourt est-il fiancé?  
2—Préfère-t-il les brunes, les rousses ou les blondes?

3—Mêmes question pour Fernand Robidoux et Noël Gauvin?

**CE NE SERA PAS TROP LONG**

Non, pas trop.  
1—Non.  
2—Qu'elles soient brunes, qu'elles soient blondes à la condition qu'elles aient quelque chose de merveilleux, de très gentil.  
3—Pour Fernand vous pouvez en juger par sa femme qui est plutôt brune; quant à Noël sa préférence va aux brunes et aux noires.

1—Alain Gravel a-t-il des frères et des soeurs?

2—Pensez-vous que si je lui demandais sa photo j'aurais la chance de l'obtenir?  
3—Comment se nomment les enfants de Jean Lalonde?

**BONJOUR J'ESPERE QUE VOUS ETES BIEN**

1—Deux soeurs: Thérèse et Lilliane et deux frères: Armand et Pierre.  
2—Rien ne vous empêche d'essayer.  
3—Pierre et André.

1—Lucile Dumont compose-t-elle ses chansons?  
2—Quelle est la date de son anniversaire?  
3—Quel est le thème de "Coeur Atout"?

**WHITE CHRISTMAS**

1—Je ne le crois pas car jamais je n'en ai entendu parler.  
2—Le 29 janvier.  
3—"I Had A Vision"; c'est un disque anglais.

1—Auriez-vous l'obligeance de me donner l'adresse de l'Office National du Film?  
**ADMIRATEUR**

1—1253 rue McGill Collège, Montréal.

1—Qui interprètent le rôle de Tante Lucie et celui de Tante Marthe?

2—Avec qui sont mariées Juliette Béliève et Juliette Huot?

3—Est-ce qu'il y a longtemps que "Un Homme et son Pêche" est commencé?

**NOUVELLE ABONNEE**

1—Mme Sylva Alarie et Mme Blanche Gauthier.  
2—Albert Larue. Juliette Huot est célibataire.  
3—A peu près 8 ans, je crois.

1—bablement vers l'art dentaire. C'est un brun aux yeux bruns, de 5pi. 7 $\frac{1}{2}$ po. et 120 livres.  
3—Je n'ai pu retracer ce M. Raymond Forget, s'il veut bien avoir l'amabilité de m'appeler je me rendrai ensuite à votre demande.

1—Quels furent les artistes invités à "Radio-Entrevue" le 31 octobre et le 7 novembre?  
2—Dites-moi un mot de chacun d'eux, voulez-vous?

**PAULINE**

1—Denise D'Urès et Roger Marien.  
2—Denise commença ses études avec Mlle Jasmin et les continue maintenant avec Sita Riddez. C'est une très jolie jeune fille aux cheveux châtain, yeux brun foncé, plutôt mince, mesurant 5pi. 3po. Elle adore la natation, le tennis et est aussi une habile écuère. Quant à Roger Marien, c'est un grand brun très sympathique. Il a écrit à date plusieurs sketches qui ont été joués à la radio.

2—3—Je regrette de ne pouvoir répondre à ces questions car Léon-Noël est à l'hôpital en ce moment alors vous comprenez je ne puis lui demander aucune information; dès que je pourrai je le ferai avec plaisir.

1—Comment obtenir une photo de Marie-Thérèse Lenoir?

2—Parlez-moi d'elle un peu?

3—Pourquoi a-t-on discontinué le concours "Le Mot S'il Vous Plait", je me suis abonné à **RADIOMONDE** pour le suivre car il est si intéressant?

**AFFECTUEUX**

Hum! Hum!

1—En lui écrivant au soin du poste CKAC.  
2—Marie-Thérèse est une noire, pas très grande et possédant un don d'interprétation unique. Elle est déjà depuis très longtemps notre charmante Pierrette du programme "Pierre et Pierrette" qui passe sur les ondes de CKAC. Pierrette est mariée depuis samedi dernier au chanteur Armand Cayer.

3—Ce concours continue toujours; il est vrai qu'il a été suspendu quelque temps mais il est repris pour de bon maintenant.

1—Est-ce bien Monique Chailier qui incarne le rôle de la garde de Robert Lejeune dans "Jeunesse Dorée"?

2—Robert L'Herbier chanterait-il pour moi aux "Joyeux Troubadours" la version française "Begin the Beguine"?

**HUGUETTE LECAVALIER**

1—C'est juste.

2—Certainement.

1—Qui chantent l'annonce des jouets Noma à CKAC tous les soirs de la semaine?

2—Voulez-vous demander à Fernand Robidoux qu'il chante "Prisonnier de mon amour"?

3—Je voudrais que Rolande Desormeaux m'envoie la chanson "Notre-Dame des Amours", pensez-vous que cela serait possible?

**PETITE LOUISE**

1—Jeanne Couet et Fernand Robidoux.  
2—Avec plaisir.  
3—Non, réellement je crois que c'est impossible. Informez-vous chez les marchands de musique, elle doit être sûrement en vente.

1—Quel est le nom de l'épouse de François Rozet?

2—Claire.

3—Non, j'ai écrit à date plusieurs sketches qui ont été joués à la radio.

1—Nommez-moi plusieurs chanteurs, chanteuses, ténors ou sopranos qui enseignent le chant?

2—Est-ce que Léopold Simoneau donne des cours de chant?

**NOIRE AUX YEUX NOIRS**

1—Je regrette, je ne puis pas vous donner cela car il y a une foule de personnes qui

artiste ait commencé sa carrière ici ou là, ce qui compte le plus est son talent. Qui vous dit c'est peut-être la seule chance qu'elle eut de se faire valoir, alors pourquoi lui jeter la pierre? Vous devriez vous réjouir, parce que c'est une canadienne de plus qui est arrivée au succès. Pourquoi ne pas se serrer les coudes nous, canadiens, plutôt que de toujours essayer d'écraser le voisin?

**JEANNE TARDIF**, 55 rue St-Pierre, La Tuque, P.Q. Eh! bien vous êtes chanceuse, il me reste les deux numéros de **RADIOMONDE** du volume 4 que vous me demandez. Vous n'avez qu'à envoyer la somme de dix sous en mentionnant ces deux numéros et nous vous les retournerons par le retour du courrier.

1—J'ai entendu dire que notre joli André Rancourt est sur le point de nous échapper pour les villes américaines, est-ce vrai?

2—Est-ce exact qu'il doit se marier là-bas?

3—Pourquoi ne viendrait-il pas nous donner un récital à St-Georges avant son départ, car nous les beauceronnes nous l'admirons et l'aimons beaucoup?

**HUGUETTE DE LA BEAUCE**

1—C'est la vérité; et je crois qu'il partira dès que son engagement avec le Normandie Roof sera terminé.

2—Pas du tout à moins que Cupidon l'attende avec sa flèche infallible.

3—S'il avait le temps je crois qu'il s'en ferait un plaisir.

**UNE QUI AIME LA VOIX D'ALAIN GRAVEL.** En effet c'était bien lui que vous avez vu ce soir-là. Quant à votre deuxième question ne trouvez-vous pas qu'elle est très indiscrète? Il n'est pas question pour le moment que René Lecavalier ait un programme de chant; et en dernier lieu Denise St-Pierre et moi sommes deux personnes complètement différentes.

1—Nommez-moi plusieurs chanteurs, chanteuses, ténors ou sopranos qui enseignent le chant?

2—Est-ce que Léopold Simoneau donne des cours de chant?

1—Je regrette, je ne puis pas vous donner cela car il y a une foule de personnes qui

MESSIER

# Dans son BAS de NOËL



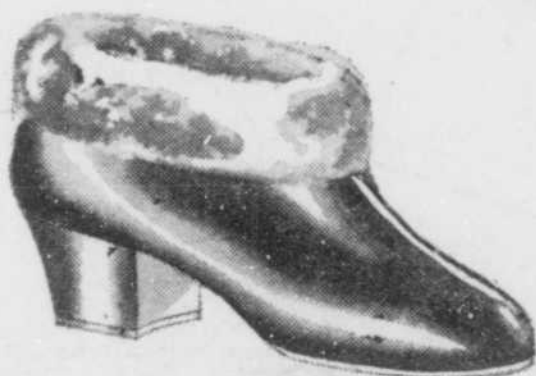
*Emballage de fantaisie sur demande avec un léger supplément.*



*Rayon de la Chaussure Rez-de-chaussée*

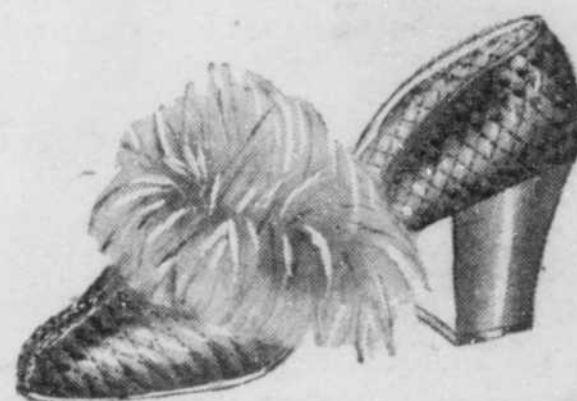


*Un cadeau de bon goût toujours très apprécié pour son élégance et son confort.*



Chaude petite botte russe en cuir avec collet de fourrure et doublée de laine ou de satinette... semelle également en cuir souple et talon cubain... dans les teintes de tan ou bleu; pointures 3 à 8..... \$3.49

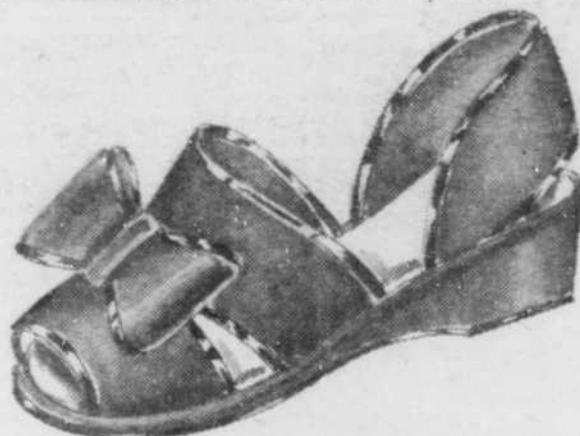
Modèle très-nouveau en laine broyée avec semelles en cuir, talon plat et boucle sur le devant, dans le bleu ou le rouge clair. Pointures 3 à 9..... \$3.49



Elégante pantoufle en satin piqué et garnie de Marabout... semelle cousinée et talon cubain, dans les teintes de bleu, blanc, noir, pêche et rouge vin; pointures 3 à 9..... \$3.49



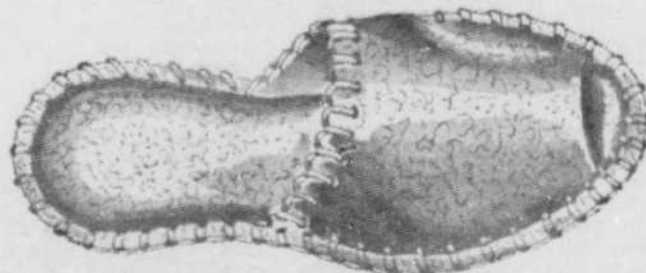
Confortable pantoufle style Roméo avec fermoir éclair et doublée de satinette... semelle et talon en cuir... dans le tan seulement. Pointures 6 à 11..... \$4.50



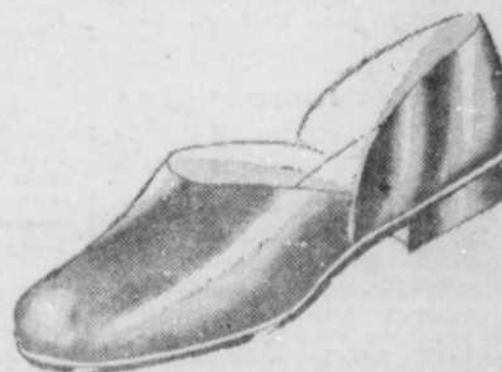
*A L'ETALAGE: choix considérable d'autres modèles très en demande POUR LUI...*



Genre Opéra doublé en cuir avec talon et semelle en cuir très souple, dans le brun seulement. Pointures 6 à 11..... \$4.50



Jolie mule faite à la main dans un marocain brun avec semelle cousinée et entourée d'un cordonnet lacé. Dans les petites, moyennes et grandes pointures. .... \$3.75



COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

J. E. CADIEUX, président.

★ F.A. 3541

J. C. AUBREY, Sec.-trésorier.

“LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL”